La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 21 novembre 1956 | No 1

Calendrier des principales activités

Prévues par les organisations françaises d'Edmonton

Le cercle Edmonton de l'ACFA a cru rendre service aux différentes organisations françaises de la ville d'Edmonton en préparant un calendrier des principales activités prévues pour 1956-57. Après avoir consulté les directeurs de ces organisations, les membres du Comité chargé de cette initiative ont préparé la liste suivante.

Le but de ce calendrier est d'éviter la duplication possible d'activités le même jour et également de donner plus de publicité à ces mêmes activités.

Voici donc la liste telle qu'il fut possible de l'établir jusqu'à date:

25 novembre: Soirée organisée par les Dames de Sainte-Anne de l'Immaculée-Conception.

30 novembre: Film Français.

4 décembre: Alliance Française.

9 décembre: 50ième Anniversaire de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

13 décembre: Ralliement de l'Armée-Bleue.

14 décembre: Film français.

16 décembre: Bingo de dindes des Chevaliers de Colomb.

23 décembre: Dépouillement de l'Arbre de Noël des Chevaliers de Colomb.

11 janvier: Film français.

13 janvier: Ralliement de l'Armée-Bleue.

4 février: Soirée interparoissiale organisée par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

8 février: Film français.

13 février: Ralliement de l'Armée-Bleue.

20 - 21 février: Congrès provincial de l'ACFA.

8 mars: Film français.

13 mars: Ralliement de l'Armée-Bleue.

30 mars: Réception à la Baie d'Hudson par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

12 avril: Film français.

13 avril: Ralliement de l'Armée-Bleue.

26 avril: Cabane à sucre du cercle "Edmonton" de l'ACFA.

5 mai: Thé des Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

10 mai: Film français.

13 mai: Ralliement de l'Armée-Bleue.

13 juin: Ralliement de l'Armée-Bleue.

23 juin: Célébration de la Saint-Jean-Baptiste.

13 juillet: Ralliement de l'Armée-Bleue.

25 juillet: Pèlerinage au Lac-Sainte-Anne, organisé par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

13 août: Ralliement de l'Armée-Bleue.

13 septembre: Ralliement de l'Armée-Bleue.

13 octobre: Ralliement de l'Armée-Bleue.

20 octobre: Soirée organisée par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

13 novembre: Ralliement de l'Armée-Bleue.

17 novembre: Soirée du club "Joyeux-Noël". ....

24 novembre: Soirée organisée par les Dames de Sainte-Anne de l'Immaculée-Conception.

13 décembre: Ralliement de l'Armée-Bleue.

15 décembre: Bingo de dindes des Chevaliers de Colomb.

22 décembre: Dépouillement de l'Arbre de Noël des Chevaliers de Colomb.

Il se peut fort bien qu'il y ait des corrections ou des additions à faire à cette liste. Les personnes intéressées voudront bien communiquer à cette fin avec M. Charles-Emile Joly, président du cercle "Edmonton" de l'ACFA, Tél. 23834, ou à la Rédaction de "La Survivance", Tél. 20388.

Les Franco-albertains reçoivent $3,000. du Conseil de Vie Française en Amérique.

La Souscription patriotique 1956 a rapporté cinquante-cinq mille dollars, soit dix mille dollars de plus que celle de 1955. Ce progrès est encourageant. En deux ans, le comité d'organisation a donc recueilli cent mille dollars.

Une réunion du comité de répartition a eu lieu le six novembre. Etaient présents: messieurs J.-Emile Boucher et Paul de la Durantaye, pour la Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, M. Paul Gouin et Mgr Paul-Emile Gosselin, pour le Conseil de la Vie Française. Se basant sur les demandes reçues des diverses associations nationales canadiennes-françaises acadiennes et franco-américaines, sur les recommandations du Conseil de la Vie Française et de la Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste, le comité a réparti l'argent disponible pour 1956, une fois les dépenses d'organisation de la campagne déduites.

Voici comment cette somme a été répartie, selon les diverses régions :

Nouvelle-Angleterre :	
Comité d'Orientation franco-américaine	$5,000.00
Fédération féminine franco-américaine	$1,000.00
Colombie canadienne :	
Pensionnat de Maillardville	$5,000.00
Fédération canadienne-française de la Colombie	$1,000.00
Alberta :	
Collège Saint-Jean d'Edmonton	$1,000.00
Centre d'Accueil Quirion à Saint-Paul	$1,000.00
Association canadienne-française de l'Alberta	$1,000.00
Saskatchewan :	
Collège Notre-Dame de Prince-Albert	$2,000.00
Association catholique franco-canadienne	$1,000.00
Manitoba :	
Collège des Jésuites de Saint-Boniface	$1,000.00
Association canadienne-française d'éducation	$1,000.00
Ecole du Sacré-Coeur de Winnipeg	$1,000.00
Ontario :	
Association canadienne-française d'éducation	$2,000.00
Union catholique des cultivateurs franco-ontariens	$1,000.00
Ecole canadienne-française de Port Colborne	$1,000.00
Acadie :	
Société Saint-Thomas d'Aquin de l'Ile du Prince-Edouard	$ 500.00
Ecole de Sackville, Nouveau-Brunswick	$ 500.00
Société Saint-Pierre au Cap-Breton	$ 500.00
Collège Sainte-Anne de la Pointe-de-l'Eglise	$1,500.00
Réserve pour la prochaine souscription	$ 500.00
Fonds intangible	$5,000.00
Réserve pour cas urgents pendant l'année	$3,000.00

Un montant substantiel a été attribué à une fondation canadienne-française. Pour ne pas entraver certaines négociations un peu délicates, le comité fera connaître plus tard le nom de cette oeuvre.

Avant de se préparer, les membres ont adopté une résolution de remerciements aux souscripteurs et à tous les artisans de la campagne: orateurs, journalistes, directeurs de postes de radio et de télévision, solliciteurs. Ils espèrent que la répartition qu'ils ont faites suscitera des sympathies encore plus ardentes pour la prochaine souscription. Celle-ci aura lieu en mai 1957.

Mgr Paul-Emile Gosselin, P. D., secrétaire.

La "guerre froide" entre l'Est et l'Ouest reprend de plus belle.

La politique d'apaisement et du sourire de la Russie ne fut qu'une diversion.

Ottawa.—La guerre froide entre l'est et l'ouest est en train de reprendre avec le même acharnement que jadis.

Cette opinion prévaut davantage au ministère de la Défense qu'à celui des Affaires extérieures, où l'on tente de garder la porte ouverte avec le monde communiste.

Il y a quatre mois, le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, déclarait à la Chambre des communes que les changements d'attitude et de politique de la Russie pourraient bien avoir plus qu'une signification superficielle. Il ajoutait ceci:

"Cette situation offre des chances d'améliorer nos relations avec la Russie et peut-être aussi de régler des difficultés importantes entre la Russie et les nations occidentales".

En aoû t, le ministre des Affaires extérieures, l'hon. M. Pearson, affirmait que depuis la mort de Staline, le nouveau régime soviétique avait commencé à éliminer quelques-unes des caractéristiques les plus discutables de sa politique intérieure et étrangère.

A ce moment-là, le gouvernement favorisa les échanges de visites avec les Russes.

Il n'en est plus question maintenant.

L'incident hongrois

Au cours des dernières semaines, la Russie a brutalement réprimé le soulèvement hongrois, menacé la France et la Grande-Bretagne d'une attaque d'engins téléguidés et parlé d'envoyer des volontaires au Moyen-Orient.

M. Pearson a parlé de l'intervention soviétique en Hongrie comme de la plus grande et de la plus sinistre trahison de l'histoire. Pour M. St-Laurent, il s'agit de la plus grave menace à la paix.

Le premier ministre a aussi déclaré que la Russie a contribué directement à provoquer la crise du Moyen-Orient en fournissant des armes à l'Egypte. Cette crise a amené la formation d'une force policière au Moyen-Orient dont feront partie 1,200 soldats canadiens.

Selon certains hauts fonctionnaires l'aspect le plus dangereux de la situation actuelle c'est que la Russie tente apparemment de détourner l'attention de son intervention militaire en Hongrie.

Quand la dictature est mal en point, sa première pensée est de commencer une "aventure" dans un autre domaine. La déstalinisation du nouveau régime soviétique à fait sauter le couvercle dans quelques Etats satellites. La Russie tente maintenant de replacer ce couvercle.

Depuis un an, il y avait tout lieu d'espérer que la tension s'allégeait, que la guerre froide tirait à sa fin.

Mais il est évident, toujours selon les autorités gouvernementales, que le sourire russe a disparu et que le désir de concurrence économique avec l'ouest a

(suite à la page 8)

La rébellion hongroise suscite l'admiration



En témoignage d'admiration pour l'héroïsme des Hongrois qui récemment ont tenté de se débarrasser du joug soviétique, des centaines d'immigrants venus de divers pays d'Europe ont défilé dans le parc Queen's, à Toronto, la semaine dernière. Plusieurs arboraient des affiches dénonçant les Communistes et demandant de l'aide pour la Hongrie. La plupart des manifestants sont originaires de pays actuellement occupés ou dominés par Moscou.

Roi de la pomme de terre



(Photo Central Press Canadian)

Dans les provinces Maritimes, à la fin des récoltes, on a récemment proclamé M. Arthur Dixon roi de la pomme de terre. M. Dixon habite Fortune Bridge, Ile-du-Prince-Edouard. Il a été couronné lors de l'exposition des Maritimes, à Amherst, par Mme B. C. Knight, à gauche, en présence de Mme Dixon, à droite.

Les communistes occidentaux passent par une forte crise interne.

La répression soviétique en Hongrie provoque de nombreuses défections.

Londres. — Les partis communistes du monde occidental font face à leur pire crise depuis le pacte nazi-soviétique de 1939, qui avait considérablement décimé leurs rangs.

Chaque jour nous apporte de nouvelles preuves de dissensions dans les rangs des partis communistes occidentaux et l'on assiste à une vague de démissions et de protestations par suite de l'attitude de la Russie en Hongrie.

Le parti communiste islandais qui s'est constamment efforcé de soulager la population contre les alliances militaires avec l'occident, s'est révolté.

En effet, il y a quelques jours à peine, il adoptait une résolution condamnant formellement l'attitude soviétique en Hongrie. C'était la première fois qu'il posait un tel geste.

Les deux principaux partis communistes de l'Europe occidentale — ceux de France et d'Italie — connaissent des difficultés sans cesse grandissantes devant l'opinion publique, irritée par l'oppression de la Hongrie.

Front uni du socialisme et du syndicalisme

Il en est résulté un cri spontané de protestation de la part des sociaux-démocrates et des socialistes de l'aile droite d'Europe et également du syndicalisme ouvrier représentant les travailleurs du monde occidental. Les socialistes et les syndicalistes condamnaient par la même occasion l'intervention anglo-française en Egypte.

Depuis le mois de février dernier, alors que le parti communiste soviétique révélait sa nouvelle politique à l'issue de son 20e congrès, les communistes occidentaux ont tenté de se concilier les socialistes.

Maintenant, les socialistes occidentaux jugent la Russie d'après ses actes et non plus selon ses enseignements.

A Paris, des manifestants ont mis le feu au siège du parti communiste français et se sont lancés à l'assaut des bureaux du journal communiste l'"Humanité".

Protestations d'intellectuels communistes

Le chef des correspondants de l'agence "Reuters" à Paris rapporte que l'aile gauche française est divisée sur l'intervention soviétique en Hongrie et que les intellectuels communistes sont indécis.

M. Jean-Paul Sartre, écrivain et philosophe de gauche a brisé tout lien avec Moscou en déclarant: "Je condamne totalement et sans réserve l'agression soviétique".

En Italie, un correspondant britannique rapporte de Rome que le parti communiste italien, qui a déjà exercé une grande influence sur les ouvriers, est en proie à des difficultés sans précédent.

Le parti communiste anglais, qui ne compte que 30,000 membres, est dans une position semblable.

Le journal "Daily Worker" a perdu les services de "Gabriel", qui était son principal caricaturiste depuis 20 ans, parce qu'il est en désaccord avec la politique du journal à propos de la Hongrie.

Les flots de réfugiés hongrois ont soulevé en Europe occidentale une vague de piété et de compassion qui s'est vite transformée en ui mouvement de colère.

La réaction britannique constitue la pierre de touche. Il y a moins de trois semaines, les Britanniques applaudissaient aux succès de la Russie après la fructueuse saison londonienne de la compagnie de ballet Bolshoi, de Moscou. On projetait de poursuivre les échanges culturels entre les deux pays.

Mercredi dernier, la compagnie de ballet Sadler's Well annonçait qu'elle avait contremandé la tournée de trois semaines qu'elle projetait de faire en Russie, Normalement, la première représentation devait avoir lieu, cette semaine, à Moscou.

M. David Webster, administrateur général du Royal Opera House, expliquait dans un câblogramme qu'il a fait parvenir à Moscou que le voyage avait dû être contremandé "devant l'opinion publique qui condamne fortement l'attaque renouvelée des forces soviétique contre la Hongrie".

Varsovie. — Wladyslav Gomulka, leader communiste polonais, a refusé d'approuver leur intervention en Hongrie. Selon des informateurs, ce refus aurait provoqué une vive réaction chez les dirigeants russes.

M. Manning préconise une aide aux Universités

Entièrement sous gestion provinciale.

Edmonton. — C'est en termes désapprobateurs que le premier ministre de l'Alberta, M. Manning, a accueilli la nouvelle que le Parlement serait invité, dès la prochaine session, à approuver l'emploi de $100,000,000 à des fins éducationnelles et culturelles.

Non qu'il veuille dénoncer le don lui-même, dont le Conseil canadien partagera une moitié entre les universités, sur une période de 10 ans, réservant les fruits de l'autre, constituée en dotation, à l'aide à la culture.

"C'est une chose très désirable", a-t-il déclaré.

Seul le principe lui déplaît, qu'il considère comme "entièrement faux".

M. Manning croit que "le gouvernement fédéral s'immisce dans toutes sortes de services sociaux... qui ne lui ressortent aucunement".

Il est de plus convaincu que la mesure annoncée par M. St-Laurent se révélerait "flexible dans une mesure beaucoup plus grande" si l'aide aux universités était sous gestion entièrement provinciale, comme le prévoit la Constitution.

Le radar pour les aéroports et lignes aériennes du Canada

Edmonton. — Le Canada sera le premier pays à bénéficier de lignes aériennes et d'aéroport équipés au radar, a déclaré le pilote John Gallagher devant l'Association des pilotes de lignes canadiens. Un système au radar sera en opération, à tous les aéroports canadiens en 1959 ou 1960, a-t-il ajouté. "Nous serons considérés par le monde entier comme le pays où le contrôle de la circulation arérienne est le plus sûr et le plus efficace".

M. Gallagher a fait part ensuite d'un rapport préparé par le comité de sécurité de l'Association des pilotes de lignes canadiens. "De nombreux accidents imputables à des erreurs des pilotes pourraient être évités si les pilotes connaissaient mieux l'état de leur corps et de leur esprit", a-t-il dit. Il a appris ensuite aux 30 délégués que les pilotes commenceraient bientôt à recevoir chaque mois des bulletins médicaux sur les derniers développements de la médecine dans le domaine du vol.

Résultats de notre "Journée de L'A.C.F.A."

Dans la plupart des cas, ce ne sont que des résultats partiels.

Paroisses :	Objectifs :	Versé à date :
Beaumont	300.00	307.00
Bonnyville	500.00	
Breynat	50.00	
Brosseau	50.00	40.00
Calgary	175.00	
Chauvin	50.00	
Cold Lake	80.00	
Donnelly	250.00	307.50
Eaglesham	80.00	
EDMONTON :		
Immaculée-Conception	700.00	281.50
St-Joachim	900.00	
Falher	600.00	
Fort Kent	200.00	
Girouxville	400.00	
Guy	80.00	
Jean-Côté	150.00	
Joussard	35.00	
LaCorey	50.00	
Lafond	180.00	
Lamoureux	100.00	43.00
Legal	450.00	
Mallaig	150.00	
Marie-Reine et St-Isidore	50.00	
McLennan	175.00	
Morinville	600.00	
Nampa	40.00	
Picardville	150.00	
Plamondon	200.00	
St-Albert	150.00	
St-Edouard	100.00	70.50
Ste-Lina	100.00	
St-Paul	700.00	
St-Vincent	125.00	
Spirit River	50.00	
Tangente	150.00	
Thérien	125.00	
Végreville	100.00	100.00
Vimy	200.00	
Divers		15.00
Total		$1,164.50

signé : Léo Ayotte,
Trésorier de la "Journée"

Faits et commentaires

Les fumeurs canadiens

Les Canadiens sont de fervents adeptes de la plante à Nicot. Ils occupent une place très honorable parmi les consommateurs de cigarettes. La consommation au cours de ces dernières années n'a cessé d'augmenter. Elle a été (en millions de cigarettes), en 1951: 15,667; en 1952: 17,008; en 1953: 21,001; en 1954: 22,114; en 1955: 24,575. Il est vrai que, pendant cette période, la population est passée de 14,009,000 habitants à 15,667,000, mais, de toute manière, la consommation annuelle par tête est en augmentation. Elle était en 1951 de 1,118 cigarettes, en 1952 de 1,241, en 1953 de 1,420, en 1954 de 1,455 et en 1955 de 1,575. L'industrie du tabac est concentrée presque entièrement dans la province de Québec et elle est aux mains d'un nombre très limité de très grandes entreprises. On prévoit que la consommation du tabac continuera à s'accroître au cours des prochaines années, en raison du pouvoir d'achat élevé de la population et du dynamisme de l'économie du pays.

Montagnes de papier

Pour certaines périodes de l'Histoire les historiens se plaignent de manquer de documents; ils sont obligés de tirer des conclusions de quelques bribes de phrases. Ce ne sera certainement pas le cas pour la seconde guerre mondiale dont les documents amoncelés formeraient une véritable montagne. Le seul procès de Nuremberg a donné lieu à la publication de 31 volumes de 600 pages chacun. Les Archives militaires allemandes conservées au Ministère de la Défense des Etats-Unis couvrent plusieurs milliers de mètres carrés. Le simple fichier de l'armée allemande compte 20 millions de fiches. Et pourtant il manquera encore des documents. C'est ainsi que, en France, tous les papiers relatifs à l'amiral Darlan ont disparu de même que le compte rendu de la fameuse entrevue de Montoire. De toute façon les historiens ont du pain sur la planche. Leur tâche sera peut-être un peu facilitée par le cinéma. Il est plus facile de suivre un film que de dépouiller quelques milliers de pièces d'archives, même si le film dure 33 heures comme celui tourné à propos de l'attentat contre Hitler et même s'il y a dix tonnes de films allemands à "visionner".

Le danger n'est pas toujours où on le croit

Ces temps-ci, les Italiens qui, comme les Français, se penchent sur le drame des accidents de la route, viennent d'apprendre avec la plus grande surprise que, sur les 44 accidents mortels survenant chaque jour: accidents du travail, chutes de pierres, accidents d'auto, etc... 17 se passent à l'intérieur des habitations, et ont comme unique cause, la maladresse des victimes ou la mauvaise organisation de leur ap-

(Suite de la page 1)

Chef victorieux



—SHS Photo

C'est M. Robert-L. Stanfield qui a dirigé la lutte des conservateurs, aux récentes élections provinciales de Nouvelle-Ecosse, et a remporté la victoire sur les libéraux, qui étaient au pouvoir depuis 23 ans. Le nouveau Parlement provincial compte 23 conservateurs, 19 libéraux et 1 C.C.F.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 21 NOVEMBRE 1956

Un exemple d'hystérie collective.

Etes-vous amateur de la Télévision?

Pour ma part, il m'arrive occasionnellement, pas très souvent, de chercher un peu d'évasion, en me transformant en téléspectateur.

De tous les programmes auxquels j'ai assisté jusqu'à maintenant, quelques-uns avaient une certaine valeur culturelle; la grande majorité étaient insignifiants; un certain nombre étaient franchement bêtes.

Si ceux que je range dans cette dernière catégorie voulaient concourir entre eux et si j'étais le juge de ce concours, j'accorderais facilement la palme au programme qui, l'autre dimanche soir, mettait en vedette Elvis Presley, le roi du Rock N Roll.

Le moins que je puis en dire, c'est que je n'ai jamais eu tellement honte d'appartenir à cette partie de la race humaine que l'on dit civilisée.

Je n'essaierai pas de décrire les scènes d'hystérie collective qui furent projetées sur l'écran, ce soir-là. Ceux qui ont assisté à ce programme trouveraient bien loin de la réalité, toute description que je pourrais en faire. Ceux qui ne l'ont point vu auraient de la difficulté à me croire et s'imagineraient que je suis plutôt en train de décrire une salle d'aliénés, dans un hôpital mental.

Vous croyez que j'exagère?

Lisez plutôt ce texte qui parvient d'une agence de presse: "Une véritable révolution a été fomentée aux Etats-Unis quand les "bobby-soxers" apprirent que leur héros, Elvis Presley, devait mourir à la fin de son prochain film. Devant ce véritable délire, le producteur du film a bien voulu revoir le scénario. Il a même accepté de montrer Elvis aux "bobby-soxers", à condition toutefois qu'aucune d'elle ne le toucherait. Mais quelques instants après la rencontre Elvis dut être dégagé par la police, appelé d'urgence".

Mais, me direz-vous, pourquoi faire une tempête avec si peu? Vous devriez bien savoir que cette popularité d'Elvis ne durera pas. D'ici un an ou deux, peut-être avant, l'on n'en entendra plus parler.

Je le sais bien. Mais aujourd'hui c'est Elvis Presley; hier c'était Bing Crosby ou Frank Sinatra et demain ce sera... Ne croyez-vous pas que la publicité de la presse, du film, de la radio et de la télévision ne pourrait pas proposer d'autres héros à nos adolescents, les pères et les mères de familles de demain?

J. P.

Le cardinal Mindszenty

Le monde n'a pas fini de s'indigner et de frémir d'horreur en présence des crimes commis au nom de l'idéologie marxiste, revue et appliquée depuis près de quarante ans par Lénine, d'abord, Staline ensuite et leurs dignes successeurs. Les tragiques et sanglants événements dont l'héroïque Hongrie est le théâtre en ce moment n'ont pas seulement suscité la réprobation de tout homme de coeur et né de bonne mère, ils ont une fois de plus auréolé la grande figure du Primat de Hongrie, le cardinal Joseph Mindszenty, archevêque d'Ezetergon que la rébellion de ses compatriotes contre la tyrannie étrangère a brusquement libéré d'une captivité supportée avec autant de stoïcisme que de chrétienne résignation depuis plus de sept ans, libération hélas! combien brève puisque le brusque retour des chars blindés et des divisions soviétiques, composées de Mongols ivres et sanguinaires, massacreurs de femmes et d'enfants, a contraint le prince de l'Eglise, rendu à la liberté depuis un temps si court, à chercher un refuge à l'ambassade des Etats-Unis.

On n'a pas oublié l'impression profonde que produisit, en 1949, l'arrestation du cardinal Mindszenty, suivie à brève échéance de l'un des procès les plus iniques que les annales judiciaires de tous les temps et de tous les pays aient jamais enregistrés.

Qu'avait donc fait ce prince de l'Eglise, vénéré de tout son peuple? Il avait défendu la liberté de la Hongrie et celle de l'Eglise, alors qu'il était évêque de Vezprem, contre la tyrannie et l'outrecuidance des nazis et ceux-ci l'avaient fait interner dans un camp de concentration. Ce qu'ailleurs — en Europe occidentale — on put appeler la libération, marqua pour les pays d'Europe orientale et balkanique, le début d'une ère esclavagiste, pire que celle de l'Allemagne hitlérienne. En 1945, Mgr Mindszenty était appelé au siège archiépiscopal d'Eztergom et devenait Primat de Hongrie. Au consistoire de février 1946, Pie XII comprenait l'éminent prélat dans la série de ceux auxquels la pourpre cardinalice était conférée.

Hélas! le défenseur impavide des droits de la religion, ne pouvait que se heurter aux représentants d'un régime fondé exclusivement sur la négation de toutes les valeurs spirituelles, sur l'athéisme le plus intégral et le plus intolérant. Bientôt pris de mire par les dirigeants communistes hongrois, à la tête desquels se trouvait alors le trop célèbre Rakosi, le cardinal et son dévoué secrétaire furent arrêtés et incarcérés comme des malfaiteurs de droit commun. De quoi accusait-on le cardinal? On le prétendait coupable d'espionnage et de trafic de devises! Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage...

En réalité, le Primat avait défendu la liberté d'enseignement, les écoles catholiques et celle pour les parents, de donner une éducation chrétienne à leurs enfants.

Le procès intenté au prince de l'Eglise en février 1949 fut un monument d'imposture. Au cours de l'instruction, le cardinal et ses coaccusés avaient été soumis à un traitement spécial qui amène, au paradis des Soviets, les inculpés à ces aveux spontanés, à ces autoaccusations, dont nous avons vu tant d'exemples en Russie et dans les pays des grandes "purges". Le cardinal Mindszenty fut condamné à la réclusion perpétuelle. Une sentence aussi monstrueuse souleva une clameur de réprobation et de protestations dans tous les pays libres et civilisés. Autant en emporte le vent... Puis ce fut le silence. Non pas qu'on oubliât le chef spirituel d'un pays qui rongeait son frein mais on était impuissant à lui venir en aide.

Quand Staline fut mort, quand on se mit à parler d'une détente et d'un retour à un commencement de liberté, on apprit que le cardinal, sans avoir été libéré ni réhabilité, avait été néanmoins soumis à un régime moins sévère bien que placé toujours en résidence surveillée. Le récent soulèvement des Hongrois de toute classe contre l'occupant moscoutaire, valut au cardinal de recouvrer brusquement sa liberté et de pouvoir regagner sa résidence et sa cathédrale de Saint-Etienne, au son des cloches de toutes les églises de Budapest. Triomphe, répétons-le, bien éphémère, suivi du plus sanglant lendemain et l'on devine aisément l'atroce douleur morale d'un homme qui a déjà tant souffert et qui doit encore, après quelques jours d'euphorie, assister au martyre de son peuple.

Le cardinal Mindszenty n'est point issu d'une famille de magnats hongrois. C'est le fils d'humbles paysans du village de Mindszent, dans le comitat de Zala où le futur Prince de l'Eglise naquit le 29 mars 1892. Après avoir fait ses études à Szombathely, nous le trouvons, jeune encore, curé de Zalaegerszeg, capitale du comitat où il avait vu le jour. Son activité bienfaisante, des fondations d'instituts importants lui acquirent bientôt un renom qui s'étendit dans tout le pays. Ces hautes qualités valurent au commissaire épiscopal de Szombathely d'être nommé, en 1944, évêque de Vesprem. En 1945, à la mort du cardinal Seredi, le zélé Mgr Mindszenty était désigné par le souverain pontife pour prendre sa place et devenir Primat de Hongrie.

Bientôt il entrait au Sacré-Collège, en attendant le martyre, pour le moins moral, dont la pourpre cardinalice est le symbole.

Que réserve l'avenir au cardinal Mindszenty? Nul ne saurait le dire, bien que l'espoir en des lendemains de résurrection soit toujours permis.

La Bible vous parle

Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser pour trouver grâce devant le Seigneur.

(Eccli 3, 18)

Lettre d'Allemagne

Le visage de la nouvelle Allemagne

De notre correspondant particulier Jacques Valade.

Le Troisième Reich hitlérien, avec son formidable appareil militaire ses appétits de conquête, sa théorie du **Lebensraum**, le fameux "espace vital" destiné à justifier la volonté de puissance, selon la formule de Nietzche, ses camps de concentration et son néo-paganisme, avait prêté à l'Allemagne de 1933 un visage si rébarbatif qu'elle était devenue un objet d'horreur pour le monde libre de l'Occident, au même titre que la Russie de Staline et de ses successeurs.

Comment, disait-on communément, le pays de Goëthe et de Beethoven a-t-il pu accomplir une régression telle qu'il en soit revenu à la barbarie des Huns? Ce paradoxe apparent s'expliquait par un farouche désir de revanche au lendemain de la terrible défaite de 1918 et de l'effondrement de cette Allemagne impériale elle aussi tout enivrée de puissance à la suite de ses victoires de 1870 et que le caporalisme prussien avait pétrie à son image pendant quarante-trois ans. L'Allemand est sensible au mythe. Hitler, en dépit de son origine autrichienne, de son type plutôt méridional et de son horrible accent, incarna pour un temps la nation allemande tout entière, son aspiration à retrouver son prestige militaire d'antan, bref le **Deutschtum** aux prestige duquel aucun Allemand n'est insensible, quelle que soit l'interprétation, belliqueuse ou pacifique, qu'il donne à ce mot intraduisible.

Il ne faudrait pas en conclure, pour autant, qu'au temps de la dictature, le seigneur délirant de Berchtesgaden eût rallié la totalité des suffrages et que les Allemands du Troisième Reich fussent nazis cent pour cent. Mais comme tout régime dictatorial est par définition un régime policier appuyé sur la délation, des opposants ne pouvaient que garder le silence, soit qu'ils fussent dès avant la guerre, enfermés dans des camps de concentration, soit que la peur d'y être envoyés leur fermât la bouche. Quant à la presse, elle était bâillonnée.

Vint 1939, vint surtout 1940 et la série initiale, à vrai dire étourdissante, des victoires hitlériennes. Nul doute que pendant les deux ou trois premières années du conflit, la quasi totalité des Allemands pensa que le précepte virgilien était redevenu d'actualité et qu'ils pouvaient dire avec assurance, en ne changeant qu'un mot au vers fameux: Tu regere imperio populos. Germane memento.

A partir de Stalingrad, il fallut en rabattre et l'heure sonna en 1944 des plus amères déconvenues. En 1918, l'armée allemande s'était retirée en bon ordre et elle avait regagné, en laissant derrière elle des territoires dévastés, une Allemagne intacte. Au terme de la deuxième guerre mondiale, ce fut l'Apocalypse. Les villes bombardées, les ruines accumulées, les incendies, les deuils, créèrent un climat d'épouvante qui tira la nation de son rêve d'hégémonie et la rendit au sens des réalités en lui faisant mesurer tout le tragique de son destin.

En 1919 et années suivantes, les Allemands avaient été, après les dures années de guerre, saisis d'une véritable fringale de plaisir. Le grand rêve nietzschéen suscité par Hitler n'était venu qu'après, avec le désir impérieux d'effacer la honte du Diktat, c'est-à-dire du traité de Versailles.

Aujourd'hui, il en va d'autre sorte. La rupture de l'unité allemande — momentanée sans doute — la présence, depuis douze ans, des troupes d'occupation, plus particulièrement des Américains, représentants d'un grand peuple sur lequel maintenant, nombre d'Allemands rêvent de se modeler, ont créé des conditions d'existence nouvelle, un état d'esprit neuf.

On a enfin appris, en Allemagne occidentale — car hélas! que dire de l'autre et de l'affreuse tyrannie à laquelle est soumise! — la valeur de la liberté. Le jeu des partis est venu donner à chaque citoyen le sens du rôle qu'il est appelé à jouer. Et parmi ces libertés retrouvées, il en est une qui contribue pour une part très large, à modeler le visage de l'Allemagne nouvelle: c'est la liberté religieuse. C'en est fini du dieu Wotan et des divinités païennes de la Valhala dont Baldur von Shirach s'était fait le grand prêtre.

L'homme d'Etat qui malgré son âge avancé tient fermement dans ses mains les rênes de l'Etat, le Chancelier Adenauer, est un fils de cette Rhénanie qui, depuis les temps lointains de la Réforme luthérienne, fut toujours une terre de fidélité où une certaine rudesse germanique était tempérée par ce que les Italiens appellent la **gentilezza latine**. Nul doute que l'influence rhénane, conjuguée avec la cohésion des catholiques de toute l'Allemagne libre, ne constituent des éléments de sagesse et d'équilibre capable de faire passer à l'arrière-plan, pour ne pas dire au rang des vieilles lunes mortes, les instincts belliqueux et guerriers d'autrefois.

Et c'est ainsi que, compte tenu des différences qu'apportent les temps, on a vu, sous l'influence apaisante du réveil religieux, renaître peu à peu l'Allemagne romantique, l'Allemagne gemütlich du temps qui suivit le grand bouleversement napoléonien. La jeunesse allemande a cessé de ne rêver que plaies et bosses. Elle n'est plus militariste. Ce peuple industrieux et travailleur a entrepris de relever ses ruines et son effort, son labeur gigantesque ont produit des résultats miraculeux. L'Allemagne 1956 connaît une prospérité économique inouïe et chaque mois qui passe efface un peu plus les ruines de la guerre. La nouvelle civilisation qui s'affirme se ressent évidemment beaucoup de l'influence américaine mais elle n'est pas une copie servile. L'Allemagne n'a point renoncé à son rang de grande puissance mais elle le conçoit dans le cadre d'une Europe unie où triompherait, grâce à un idéal commun, la véritable **gleichberechtigung** dont parlait toujours feu Stressmann.

En même temps qu'elle s'organise sur des bases nouvelles, l'Allemagne tend à se rembourgeoiser. Elle ne veut plus du militarisme et ce dégoût semble devoir durer longtemps encore. Souhaitons qu'il soit définitif. En revanche, l'Allemand de la nouvelle génération a senti grandir un regain de tendresse au fond de son coeur pour la vie du foyer, le calme bonheur que seul peut donner une famille unie; en un mot, il redevient un peu "pot au feu" comme au bon temps des aïeux.

L'ardeur au travail, la crainte de Dieu, l'amour du prochain, le plaisir d'une bonne table et le goût d'une existence quiète, autant de vertus qui permettent à un peuple de vivre plus heureux, sous le clair soleil, que l'appétit de conquête universelle ne lui concéderait.

Il semble bien que telle soit la voie où s'est engagé le peuple allemand après les dures épreuves de naguère. Il y a beaucoup de sagesse dans ce comportement.

Les syndicats américains

Et les encycliques papales

New-York. (CCC) — Il y a quelque temps, l'organe officiel de la Confédération internationale des syndicats chrétiens publia une lettre ouverte à M. Meany, président des puissants syndicats américains AFL-CIO. Cette lettre ouverte, signée par M. Vanistendael, secrétaire général de la Confédération internationale des syndicats chrétiens, reprochait notamment aux syndicats américains de ne pas vouloir collaborer, sur le plan international, avec les syndicats chrétiens d'Europe, qui basent leur action sur les encycliques sociales de l'Eglise et sur des principes chrétiens. "Jusqu'à présent, disait M. Vanistendael, nous avons dû constater que les syndicats américains ont toujours apporté leur soutien et leur aide morale aux syndicats européens, nés de motifs purement matérialistes, alors que ces mêmes syndicats américains ne cessent de rejeter les principes matérialistes".

Dans le plus récent numéro de "Labor" l'organe de la CIO, M. Meany réplique que dès avant la fusion des deux grandes organisations syndicales américaines, chacune d'elles ne cessait d'entretenir des relations fraternelles avec les syndicats chrétiens. "On voudra bien se rappeler, poursuit, M. Meany, que lors de la création de la Fédération internationale des syndicats libres, en 1959, nous avons lutté en faveur de l'admission des syndicats chrétiens. Si cette admission n'a pas été admise, nous sommes vraiment pour rien, et depuis lors nous n'avons cessé de la défendre. Plus que jamais, dit M. Meany, je crois en la nécessité de retourner aux inspirations religieuses de toute activité humaine.

La connaissance des valeurs spirituelles n'empêche d'ailleurs nullement la poursuite d'avantages matériels... On se rappellera que M. Meany a reçu, il y a quelques mois, le prix "Rerum Novarum" au Collège St-Pierre, à Jersey-City.

UN MEDECIN ET UNE INFIRMIERE SE FONT MISSIONNAIRES

Farmingham, Etats-Unis (CCC) — le Père Edouard Garesche, s.j., fondateur et supérieur général de la congrégation des Fils de Marie Salut des Infirmes, fait part de l'entrée dans sa congrégation d'un médecin, le Dr Georges Hungerman, et d'une infirmière, Mlle Michèle Buggy, qui ont demandé à être admis à faire leur noviciat afin de consacrer le restant de leur vie à l'apostolat par les soins médicaux dans les pays de missions.

Les Russes s'emparent de secours canadiens

Vienne. (CCC) — Un convoi de dix camions de secours à la Hongrie, don des catholiques canadiens, transportant des vivres et des médicaments, a été en partie refoulé, et en partie réquisitionné par les troupes soviétiques massées à la frontière hongroise.

Mgr Ferdinando Baldelli, président de la Conférence internationale des Charités catholiques, n'a pu se rendre à Budapest. Les troupes russes ont fermé hermétiquement la frontière austro-hongroise.

La Conférence internationale des charités catholiques a fait entrer cinq wagons de vivres et de médicaments en Hongrie. Mgr Baldelli devait s'occuper sur place de la répartition des secours, et se renseigner sur les besoins les plus urgents, en vue d'une aide rapide et efficace.

Londres. (CCC) — Sir Ivone A. Kirkpatrick, sous-secrétaire d'Etat permanent au Foreign Office britannique, prendra sa retraite au début de l'an prochain, à l'âge de 60 ans. Catholique anglais éminent, diplomate depuis 33 ans, sir Ivone est chef du Service civil au Foreign Office depuis 1953.

FONDATION D'UN QUOTIDIEN CATHOLIQUE EN INDE

Trichur. (CCC) — Le Père Joseph Vadakkan, qui est connu en Inde pour sa croisade anticommuniste, vient de lancer un quotidien catholique d'Action sociale et anticommuniste. Le Père Vadakkan est l'inspirateur et le chef du front anticommuniste de Malabar. Il a été ordonné prêtre carmélite en mars de cette année.

* * *

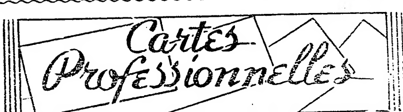
500e ANNIVERSAIRE DE SAINT JEAN-CAPISTRAN

Vienne. (CCC) — Au cours du mois d'octobre plusieurs cérémonies ont marqué le 500e anniversaire de la mort de saint Jean Capistran qui eut une part considérable dans la victoire de l'Occident contre l'invasion turque. Il mourut en Hongrie, le 23 octobre 1456.

* * *

LA PRESSE CATHOLIQUE AU COSTA RICA

San Jose de Costa-Rica. (CCC) — On compte actuellement onze publications catholiques au Costa-Rica, parmi lesquelles l'"Eco Catolico" tire à 15,000 exemplaires. Une autre publication "Hacia el Altar" destinée à favoriser les vocations sacerdotales à une édition de 12,000 exemplaires.



"Le problème de l'alcoolisme existe partout dans le monde"

Québec. (CCC) — "Le problème posé par l'abus des boissons alcooliques existe partout dans le monde et partout d'un groupe dans la population cherche une solution à ce problème" a dit récemment le R.P. Ubald Villeneuve, aumônier national des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, en rapportant ses impressions d'un voyage en Turquie où il a assisté à un congrès et à celui de la "Croix d'Or", à Paris. Le Père Villeneuve dans sa conférence a aussi lancé un appel en faveur de la maison Domrémy, centre de réhabilitation pour les alcooliques fondé il y a moins d'un an, à St-Louis de Pintendre, sur la rivière Etchemin.

"Dans tous les pays il existe, a déclaré le conférencier, des comités, parfois formés par le gouvernement et dépendant d'un ministre, qui travaillent à solutionner le problème posé par l'abus des boissons alcooliques. Nous avons constaté, en comparant ces organisations à notre société que la nôtre était beaucoup forte et solide parce qu'elle était libre. Partant, elle produit incontestablement des résultats plus grands, parce qu'elle repose sur des bases immuables et suit des normes plus conformes à l'apostolat qui découle de cette oeuvre".

"Par l'abstinence, poursuit le Père Villeneuve, nous avons gardé et préservé un grand nombre de familles des malheurs de l'alcoolisme et, en plus de les avoir conservées dans l'esprit du catholicisme, nous les avons fortifiées par l'esprit de sacrifice. Aujourd'hui, l'influence de ces quelques 100,000 abstinents dans notre province exerce dans leurs milieux respectifs un bien pour la société qu'il est impossible d'évaluer."

L'apôtre de l'abstinence, rappelant l'oeuvre nouvelle d'un centre de réhabilitation pour les alcooliques, fondée il y a à peine huit mois, constate qu'elle a connu des progrès vraiment inespérés. Aujourd'hui, la Maison Domrémy compte 18 lits pour les malades et 5 pour le personnel. Depuis sa fondation elle a reçu 175 malades venus d'aussi loin que Montréal et Rimouski, du Lac St-Jean et de la Beauce.

Cette oeuvre a donné lieu à des dévouements merveilleux de la part des médecins, des gardes-malades et des aides bénévoles que nous recrutons dans notre société.

Décrivant l'angoisse qui remplit le coeur d'un alcoolique, le Père Villeneuve a parlé des consolations apostoliques réservées à ceux qui se consacrent avec amour, bonté et dévouement aux soins de ces malades et qui contribuent à leur guérison.

Il a réclamé la fondation de maisons semblables, notamment à Montréal et dans les villes importantes desservant une grande région. Il faudra, dit-il, en fondant ces maisons, constater les résultats obtenus avec le premier centre de réhabilitation et s'inspirer de l'expérience acquise, car il faut que ces oeuvres subsistent...

Puis, avant de présenter un film sur ses récents voyages, comme délégué du Québec, le Père Villeneuve a convoqué une trentaine d'hommes en corvée à la Maison Domrémy, où il y a des travaux de terrassement urgents et des travaux de menuiserie à compléter avant l'hiver.

Rien de changé dans les relations avec la religion en URSS

Moscou. (CCC) — Au cours d'un entretien que M. Nikita Khrouchtchev a eu pendant deux heures avec une délégation italienne du Comité de la Paix qui séjourne actuellement à Moscou, M. l'abbé Gaggero, membre de la délégation, a posé quelques questions au sujet de la situation de l'Eglise catholique en URSS.

Le premier secrétaire du parti communiste d'URSS a répondu qu'il restait fidèles à ses déclarations de 1954, intégrées par la déclaration du Comité central, qui interdit la persécution du clergé et des fidèles, mais recommande de lutter activement contre la religion sur des bases idéologiques et scientifiques.

Ralliement de l'ACFA à Falher

Texte du sermon de circonstance prononcé par Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., évêque de Grouard.

"Rendez donc à César ce qui est à César et à Dieu, ce qui est à Dieu" (Mat.22,21)

(suite de la semaine dernière)

Dans une autre circonstance, Il exposait le même sujet :

"Les nations, en se développant et en se différenciant selon les diverses conditions de vie et de culture, ne sont pas destinées à mettre en pièces l'unité du genre humain, mais à l'enrichir et à l'embellir par la communication de leurs qualités particulières et par l'échange réciproque des biens qui ne peut être possible et en même temps efficace que quand un amour mutuel et une charité vivement sentie unissent tous les enfants d'un même Père et toutes les âmes rachetées par un même sang divin.

L'Eglise du Christ, fidèle dépositaire de la divine Sagesse éducatrice, ne peut penser ni ne pense à attaquer ou à mésestimer les caractéristiques particulières que chaque peuple, avec une piété jalouse et une compréhensible fierté, conserve et considère comme un précieux patrimoine. son but est l'unité surnaturelle dans l'amour universel senti et pratiqué, et non l'uniformité exclusivement extérieure, superficielle et par là débilitante. Toutes les orientations, toutes les sollicitudes dirigées vers un développement sage et ordonné des forces et tendances particulières, qui ont leur racine dans les fibres les plus profondes de chaque rameau ethnique: pourvu qu'elles ne s'opposent pas aux devoirs dérivant pour l'humanité de son unité d'origine et de sa commune destinée, l'Eglise les salue avec joie et les accompagne de ses voeux maternels.

"Il n'est pas à craindre que la conscience de la fraternité universelle, inculquée par la doctrine chrétienne, et le sentiment qu'elle inspire, soient en opposition avec l'amour que chacun porte aux traditions et aux gloires de sa propre patrie et empêchent d'en promouvoir la prospérité et les intérêts légitimes; car cette même doctrine enseigne que, dans l'exercice de la charité, il existe un ordre établi par Dieu, selon lequel il faut porter un amour plus intense et faire du bien de préférence à ceux à qui l'on est uni par des liens spéciaux.

(Pie XII Summi Pontificatus)

Dans ce grand rassemblement régional d'aujourd'hui, mes bien chers fidèles, ce n'est pas seulement pour vous acquitter d'un devoir national que vous vous êtes réunis mais bien aussi pour accomplir un devoir religieux de justice et de charité à l'égard de vos compatriotes, frères d'une même famille, issus d'un même sang, et assurer par votre activité intelligente et personnelle la conservation et l'accroissement du patrimoine que nous ont légué nos ancêtres. Le message de notre ancien Délégué Apostolique au pays reste et restera toujours vrai :

"Vous avez le devoir de conserver votre patrimoine français et le droit de le répandre".

Il s'agit bien d'assurer le domaine social et une vitalité croissante à notre culture religieuse et nationale; il importe que vous deveniez des chrétiens qui tendent énergiquement vers la perfection de la charité et qui veulent assurer à eux-mêmes et à leurs enfants une telle intensité de vie française qu'ils éprouvent une intelligente fierté de ce que Dieu a voulu que nous soyons. Il s'agit bien de développer dans leur plénitude chacune des qualités que Dieu a déposées en nous à l'état de germe et qu'Il veut voir croître jusqu'à la plénitude de maturité. C'est pour y travailler qu'on a convoqué ce Congrès.

En union avec votre Evêque qui célèbre pour vous le Saint Sacrifice de la Messe, en union avec le Sauveur qui S'immole sur l'Autel et Qui a laissé à ses chrétiens l'exemple du patriotisme le plus pur, vous demanderez chacun pour sa part qu'Il fasse de vous des patriotes éclairés, aimants, ardents. Vous devez vous rendre compte que si Dieu dans la sagesse de Sa Providence et dans Sa Miséricorde a voulu Se servir de la race française pour étendre Son Evangile dans toutes les parties du Canada et dans une multitude d'autres pays, Il continuera de donner des qualités apostoliques à notre peuple comme Il n'en a pas donné à beaucoup d'autres, pourvu que nous restions fidèles aux qualités natives de nos origines. Rendez vous bien compte que l'universelle anglicisation du pays serait un appauvrissement et non un enrichissement de la nation canadienne comme serait un appauvrissement botanique la réduction de toutes les fleurs de la création ✱ une unique espèce. La diversité et la variété qui témoignent de la toute puissance Divine dans le monde matériel, témoignent encore plus efficacement de Sa puissance dans le monde spirituel des âmes et des peuples. La réduction de tous les peuples à un seul type homogène priverait l'humanité d'immenses richesses et nous serions coupables de faillir à nos responsabilités humaines si nous devions collaborer par un manque d'intelligence ou de volonté à la privation des richesses que notre peuple a reçues de la Munificence Divine. Il n'y a pas de doute que notre survivance catholique et française, dans une Province à très grande majorité anglo-protestante, présente des problèmes de solution parfois difficiles et exige une détermination et des efforts souvent pénibles. Mais n'est-ce pas précisément en surmontant les obstacles et en combattant contre des difficultés réelles que nous démontrons notre valeur chrétienne et nationale. Ce serait de l'enfantillage que de craindre les obstacles dans le domaine religieux ou national. Comment la religion chrétienne aurait-elle pu se répandre dans tous les pays du monde si les Apôtres s'étaient laissés rebuter devant les persécutions et même la mort? Ils ont semé pour que d'autres récoltent et leur espérance indéfectible en l'aide Divine les a maintenus fidèles à leur mission et a mérité à leurs successeurs le triomphe éventuel du christianisme. Il en sera de même de nous si nous voulons semer et maintenir notre héritage de toutes nos forces. Le jour viendra, si nous travaillons sans délaillance et dans une complète harmonie, où tout notre pays sera catholique et où les droits de notre langue française seront reconnus à l'égal de l'anglais dans toutes les Provinces. Ce n'est pas à nous de préciser le temps que cela pourra prendre, ni encore à nous à savoir comment cela se fera, mais ayons confiance en nous appuyant sur la Puissance Divine qui n'a pas jeté en vain la semence française sur ce pays d'Amérique. Dans les discussions que vous aurez aujourd'hui et dans lesquelles seront exposées difficultés et réponses, gardez hauts les coeurs, affermissez vos volontés pour que puisant dans votre union la force de tous les vôtres, vous puissiez ainsi répondre aux desseins de Dieu sur vous. C'est là ma prière, mon espoir, et je ne doute pas que Dieu ne réalise par nous tous Ses grands desseins sur notre peuple.

TELEGRAMME ADRESSE A L'ONU PAR 32 ORGANISMES CATHOLIQUES

Fribourg. (CCC) — Le président de la conférence des Organisations internationales catholiques a adressé un télégramme à l'ONU au nom de 32 organisations internationales catholiques réclamant l'aide à l'Europe centrale.

Tribune-libre

M. Henri Vincent s'explique.

Monsieur le Directeur,

Les réactions suscitées par ma dernière lettre au sujet des cathédrales de France ne m'ont pas surpris. Elle appelle toutefois certaines précisions.

Mon intention était de poser le problème des conférenciers de l'Alliance Française. Nous devrions, comme le dit Mme Trottier dans sa réponse nous montrer plus exigeants sur ce choix. Mais elle déplore mon esprit de parti pris. Faire un tel reproche à son interlocuteur est en général un élégant moyen de lui signifier qu'il est un imbécile. Je ne vois pas cette intention dans les propos de Madame Trottier, mais j'éprouve une légitime fierté à manifester du parti pris lorsqu'il s'agit de la France. J'ai en effet un horrible parti pris lorsque je désire que mon pays soit aimé et qu'il ne soit pas représenté par des conférenciers dont le choix est malheureux soit parce qu'ils salissent la France, ce qui fut le cas de M. Wiet, soit parce qu'ils s'expriment avec une difficulté, signe de leur incompétence, ce qui fut le cas de l'admirateur de Viollet Leduc.

Le conférencier des cathédrales a prévenu son auditoire qu'il n'était pas un spécialiste mais un chercheur. Tout le monde s'est vite rendu compte qu'il n'était pas un spécialiste. Un chercheur? Mais c'est un accès de modestie qui s'est d'ailleurs fort bien prêté à une prise de vues cinématographique du conférencier et de son bienveillant protecteur pendant leur "numéro" de la soirée. Je rends hommage aux chercheurs, mais on finit toujours par trouver ceux qui se recherchent, et il faut hélas les subir, et s'il a fallu chercher beaucoup pour trouver le conférencier, ce fut vraiment une trouvaille. Je déplore avec Madame Trottier que le chercheur n'ait pas mis en relief l'âme des cathédrales de France, mais il ne l'a peut-être pas encore trouvée, alors qu'est-il venu faire à l'Alliance française ? Si c'est pour la prise de vue cinématographique, il y a des studios et des portraitistes en ville. Mais tout compte fait, je ne veux pas être trop dur pour ce jeune homme qui s'est laissé embarquer dans une entreprise qu'il ne pouvait pas mener à bien, et je suis sûr que ses connaissances et son expérience grandissant, tout en cherchant à acquérir un peu le sens du ridicule (qualité bien française qui semble se perdre parfois), pourra un jour donner une causerie intéressante, et nous lui pardonnerons volontiers ce par quoi il a su nous déplaire. En attendant il faudrait décerner une médaille d'or à la personne qui a découvert ce jeune homme, et qui tout compte fait lui a rendu un très mauvais service. Je ne regrette pas, en tous cas, d'avoir quitté la salle aveuglé par les lumières du cinéaste de service qui fut je n'en doute point la consolation du conférencier et non ébloui par la compétence du chercheur.

Quant à la conférence de Monsieur Wiet, elle m'a fort intéressé en son temps. Elle a montré cette idéologie de l'Islam par dedans car on ne risque de la voir que du dehors. J'ai vécu un an en pays arabe, le temps d'apprendre la langue parlée et d'observer un peu les gens mais aussi ! hélas d'acquérir des préjugés. Je me suis donc pas plus spécialiste des questions arabes que le conférencier des cathédrales n'était spécialiste de l'art gothique. Mais vous avouerez que cette idéologie est des plus intéressantes, ce n'est pas du vent: en août 1955, des Arabes fanatiques ont assassiné le médecin chef de l'hôpital que les Français avaient construit à Oued Zem, puis les malades européens, puis les Musulmans sans oublier d'éventrer les femmes enceintes pour que leur action soit plus efficace. Vraiment Allah est grand et les descendants du Prophète sont de braves gens. Que Madame Trottier se contente de voir l'Islam d'ici pour le moment, car si elle y était elle changerait vite d'avis à moins qu'un de ces gentils fanatiques ne lui en laisse pas le temps. On a laissé faire on a laissé Mauriac, ami personnel de M. Wiet vomir sa bile puante et anti-française dans des journaux qui se prétendent français, et on aurait laissé M. Wiet dire à son public d'Edmonton que l'oeuvre française en Afrique du Nord n'a rien de valable, et que nous n'avons plus qu'à déguerpir: je ne pouvais m'y résoudre. Si Madame Trottier le veut bien, attendons que les expulsés français d'Afrique du Nord arrivent en Alberta, et nous leur demanderons leur avis sur l'Islam vu par le dedans: ils doivent en connaître un peu.

La troisième lettre me réjouit. Elle concerne une véritable présence française en Alberta. Que votre correspondant voit juste et qu'il a du bon sens... Un consul à Edmonton qui puisse affirmer cette présence et contrôler les fantaisies et les initiatives malheureuses de tel ou tel membre de l'Alliance Française en quête de conférencier. Je ne sais si on nous accordera une telle faveur, mais nous nous contenterions l'un agent consulaire au solide jugement, qui connaisse bien la France et qui soit cultivé, mais que son sort serait peu enviable et sa position ingrate: tout est à faire rien n'est fait, et il ne tarderait pas à déplaire. Et cependant si on en fait rien, les éléments français immigrant en Alberta voyant que rien n'est fait pour eux vont petit à petit se tourner vers d'autres groupes, et leurs enfants, et leurs petits-enfants ne connaîtront même pas leur langue maternelle. L'inertie, la lâcheté auront de la sorte supprimé toute chance de survivance de notre langue et de notre culture. L'Alliance française a eu un rôle à jouer qu'elle ne soupçonne peut-être pas, qu'elle ne manque pas sa chance.

En résumé on se moque des Canadiens français de l'Ouest qui ont plus de bon sens qu'on ne pense et qui ont suffisamment le sens des réalités terrestres et spirituelles pour atteindre autre chose que des mots, et tout ce qu'on leur donne.

Améliorons sans détruire, d'accord, mais il faut parfois donner un coup de balai, et on est souvent tenté de le donner avec le manche plutôt qu'avec la paille. Je m'attacherai à ce que ma critique ne soit pas destructrice mais positive, afin que les Canadiens français soient dispensés de subir tel nouveau chercheur, qu'ils ne pensent pas que les films français sont découpés en morceaux de trois pieds deux pouces, et qu'ils découvrent enfin le vrai visage de la France et non une caricature,

Respectueusement
Henri Vincent
Ingénieur des Arts et Manufactures

A propos d'un prétendu miracle

Nice. (CCC) — M. le chanoine Vial, curé de Tourettes-sur-Loup, le village où récemment le forgeron "avait fait saigner" un Christ en fer forgé, a affiché à la porte de son église une lettre de Son Exc. Mgr Rémond, archevêque-évêque de Nice, dans laquelle le prélat demande que "le silence se fasse sur l'incident du Christ des Tourettes".

Affirmant qu'il n'y a jamais eu de miracle dans cette affaire, Son Exc. Mgr Rémond regrette la "publicité tapageuse de très mauvais aloi" faite à cette occasion et interdit que le crucifix en question soit installé dans la chapelle à laquelle il était destiné.

Protestation de 36 millions de femmes catholiques à l'ONU

Paris. (CCC) — L'Assemblée générale des Nations Unies a reçu un télégramme de l'Union mondiale des associations de femmes catholiques; ce télégramme réclame une action immédiate afin que cesse "l'agression ignomineuse des Russes contre le peuple hongrois." Mlle Marie du Rostu, présidente de l'Union, a fait parvenir cette protestation au nom de 36,000,000 de membres. Elle souligne "la violation flagrante des droits humains et de la charte des Nations Unies."

Mlle du Rostu a fait part aux primats de Pologne et de Hongrie des prières des membres de l'Union.

Point de vue d'un Canadien

Monsieur le Rédacteur.

Fidèle lecteur de votre journal et observateur assidu de la "tribune libre", je me permettrais, avec votre consentement, d'essayer de mettre une note "Canadienne" aux derniers ébats du verbe français qui à mon point de vue dénote une souffrance qui est peut-être plus profonde que cela puisse paraître à la première impression.

Il me semble que les réponses de M. B. LEFRANC et de Mme MAURICE TROTTIER au cinglant article de M. VINCENT sur l'Alliance-Française ont été une bien douce pilule, car je crois qu'il en faudrait une dose plus forte afin de pouvoir mieux pénétrer et peut-être anéantir chez l'auteur cet esprit perpétuel de critique qui nous laisse deviner un esprit supérieur, mais certainement un point de vue pas mal embrouillé, très difficile à comprendre et impossible à suivre.

Dans le même ordre d'idée, je félicite "RES PUBLICA" qui placidement avec des chiffres, avec des faits nous découvre le voile de la présence ou plutôt de la quasi-présence OFFICIELLE de la FRANCE au milieu de NOUS. Il me semble que nous Canadiens français, nous avons d'autres chats à fouetter que de s'occuper de la question française, ici en Alberta. **N'avons-nous pas été abandonnés par notre MERE, il y a 300 ans ?** Et pourtant il se trouve dans cet article, écrit il n'y a nul doute par un néo-Canadien cette phrase qui me touche : "Nous sommes tous inquiets de notre descendance" . . . Il y a donc chez l'auteur un esprit decontinuité qui l'autorise à être le "RABAT-JOIE" de la petite cuisine française d'Edmonton. Je me permettrais cependant de lui faire remarquer qu'il n'est pas encore très renseigné sur la représentation ecclésiastique française dans l'Ouest, car ce n'est pas UN EVEQUE français mais bien DEUX qui honorent notre "Vieille Mère Patrie" dans le grand nord, à savoir Mgr COUDERT et Mgr TROCELLIER.

Quand à l'aide de l'AGENCE CONSULAIRE PERIMEE, il me semble qu'Edmonton ne peut rien y faire. Son Excellence M. l'Ambassadeur ainsi que M. le Consul de Vancouver sortent d'ici, ayant rencontré les OFFICIERS des différentes branches de la Société. Ils doivent savoir en détails la situation... Et c'est PARIS qui doit NOMMER, sur leur requête et par **décret officiel**, celui qui prépare par de longues études diplomatiques et commerciales sera pour l'Alberta le "Consul de France"

Personnellement mon origine française n'étant pas encore très vieille, cette lettre me remue et je me demande si, malgré les preuves tangibles de l'intérêt qu'apporte actuellement ce pays au notre, l'Alberta ne serait pas encore l'un de ces "Arpents de neige" qui doivent... recouvrir des valeurs?... Mais s'il est question d'y envoyer des "Maîtres de Forge" a en croire "Res Publica" il n'est pas encore dit qu'UN MAITRE de JEUX soit **présent**. Et la France devrait continuer, pauvre "MARIANNE" à faire ses premiers pas bien chancelants se haussant sur la pointe des pieds pour implorer VANCOUVER en se tournant parfois vers l'AMBASSADE FRANÇAISE D'OTTAWA qui est, avous-le, BIEN LOIN.

N'oubliez pas "Res Publica" que vous êtes ici une minorité, comme nous d'ailleurs et le rapprochement que vous nous faites de l'ACFA nous prouve que vous êtes sur le bon chemin. Soyez assuré que le Canadien français s'intéressera à votre présence et à celle de votre PAYS dans la mesure ou vous nous prouverez votre compréhension et votre intérêt à notre cause commune. Car un CONSUL FRANCAIS à Edmonton serait pour NOUS qui n'avons plus de Mère, un TUTEUR légal et notre société ne peut qu'y gagner.

Bien Consulairement,
Un de l'OUEST.

Merveille de technique

(Photo Central Press Canadian)

Un calculateur de $2,000,000 qui en quelques secondes résoudra des problèmes qui en général donnent des semaines de travail à des mathématiciens, vient d'être installé aux bureaux de la Confederation Life Association, à Toronto. La compagnie compte qu'en cinq ans cette machine se sera payée elle-même, par le meilleur service fourni aux clients, par la réduction des frais administratifs, et par la solution de problèmes actuaires qu'on ne solutionnait qu'à grands frais dans le passé. La sténo Marty Marmour, experte au clavigraphe, trouve cette machine plus compliquée !

L'héroïsme des enfants de Budapest s'inscrira à l'histoire dans le sang

Paris. (CCC) — Sous la plume de Mgr Jean Rodhain, secrétaire général du "Secours catholique", "La Croix" de Paris a fait le récit très émouvant des actes d'héroïsme des enfants de Budapest, dont le rôle dans l'insurrection qui vient d'être supprimé avec tant de vigueur par les Soviets, passera à l'histoire.

Mgr Rodhain parle de "la croisade des enfants". Il les a d'abord rencontrés sur les routes où ils occupaient des barricades que le convoi de camions chargés de médicaments expédiés par les soins de Caritas-International devait franchir.

Voici le récit de Mgr Rodhain qui décrit d'abord l'aspect de ceux qui se tenaient aux barricades.

"Ce sont les barrages classiques d'une guerre de maquisards. Des hommes aux costumes hétéroclites, calots ou toques de fourrure, abondance de mitraillettes, mais surtout abondance d'enfants.

Je dis enfants, et je ne dis pas seulement jeunes gens. Dans tous ces barrages, de nuit comme de jour, j'ai vu des garçons de 10 et 12 ans. De jour, tout le long de la route, nous avons été acclamés par la population. Les hommes mûrs étaient en retrait et immobiles: dans leur réserve, on devinait la crainte des lendemains . . ., mais, au premier rang, des enfants.

Des enfants non alimentés et qui réclamaient peu; ce que la plupart demandaient, c'était d'aller à Budapest. Pourquoi ? Se battre.

On cite par dizaine les gamins qui se sont sacrifiés en sautant sur les chars russes avec une bouteille d'essence dans chaque main. A l'hôpital central de Budapest, un garçon de 12 ans est amené, le bras droit brûlé par l'essence. Après un pansement sommaire, on le renvoie, car la place manque. Le lendemain, on le ramène: c'est le bras gauche qui est brûlé à son tour; l'enfant était retourné à la bataille de rues.

Dans une rue étroite de la ville, un char russe est aperçu par le conducteur d'un tramway. Il stoppe aussitôt et tous les voyageurs disparaissent. Mais la rue est en pente raide. Une fillette de 14 ans remplace le wattman, desserre les freins, lance la machine et ne saute dehors que quelques mètres avant qu'elle écrase le char.

Ces histoires d'enfants, je ne les croirais pas, si je n'avais pas vu ces barrages d'enfants sur la route Vienne-Budapest. Cette révolution s'est répandue par les enfants et les jeunes. Et comme je demande à un vieux curé une explication, voici sa réponse: "Les Russes ont imposé leurs manuels à toutes nos écoles. Nos enfants ont lu et appris les histoires des enfants-héros de Stalingrad et de Corée, leurs méthodes de combats de rue. Les Russes ont déchaîné nos enfants. Ils récoltent ce qu'ils ont semé".

Ceux de nos bons catholiques qui doutent de l'importance de l'école ne pourraient-ils pas aller faire un petit stage en Hongrie ?"

L'EGLISE CATHOLIQUE LA PLUS SEPTENTRIONALE

Rome. (CCC) — Son Em. le cardinal Celso Costantini, chancelier de la Sainte Eglise, a fait parvenir une pierre provenant des fouilles effectuées dans le sous-sol de la Basilique Vaticane, au curé de l'église St-Michel d'Hammerfest détruite par les Allemands en 1945. Ce sanctuaire en reconstruction est considéré comme l'église catholique la plus septentrionale de la terre.

* * *

LE CARDINAL MINDSZENTY S'EST ADRESSE A L'EPISCOPAT DU MONDE

Budapest. (CCC) — Son Em. le cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, a fait parvenir un message au R.P. van Straaten, prémontré belge bien connu par son aide aux pays de l'Est. Ce message destiné à l'épiscopat du monde entier remercie pour la sympathie universelle manifestée à l'Eglise persécutée, et demande à tous les évêques d'inciter leurs fidèles à venir en aide à la Hongrie pour combattre la misère qui y règne.

* * *

M. MacCAULEY EST REÇU AU VATICAN

Castelgandolfo. (CCC) — Le Saint-Père a reçu en audience solennelle Son Exc. M. Leo Thomas MacCauley, nouvel ambassadeur d'Irlande, le 31 octobre, pour la cérémonie de la présentation des lettres de créance.

Le nouvel ambassadeur d'Irlande près le Saint-Siège vient de quitter le poste d'ambassadeur de son pays au Canada.

Inauguration du Centre de l'Armée Bleue

Le samedi 12 octobre, a eu lieu l'inauguration solennelle du Centre International de l'Armée Bleue, par le Cardinal Tisserant, venu exprès à Fatima en qualité de Cardinal Secrétaire pour l'Eglise Orientale. Cette maison servira à former des militants laïques pour la conversion de la Russie, et à mettre à la disposition des militants de l'Armée Bleue les moyens modernes de propagande pour la diffusion du message de Fatima.

Après la bénédiction solennelle des vastes bâtiments, le Cardinal Tisserant célébra la messe aux intentions de l'Armée Bleue dans la basilique toute proche, où se pressait une foule recueillie.

Le soir, dans la Maison de l'Armée Bleue, eut lieu un banquet auquel assistèrent 14 Evêques et de nombreuses personnalités portugaises et étrangères, parmi lesquelles des *représentants* de l'Inde et de Singapour.

Mgr Colgan et John Haffert prirent la parole, et entre autres choses ils soulignèrent l'importance du départ donné à l'Armée Bleue en Europe par la grande réunion parisienne du 8 décembre 1952. Le cardinal Tisserant résuma en anglais l'important discours qu'il devait donner le lendemain en portugais au cours de la messe pontificale célébrée par lui pour la conversion de la Russie. Il voulut bien nous en confier le texte français pour les lecteurs de l'"Homme Nouveau".

Enfin, s'excusant de parler après le premier Cardinal de la Sainte Eglise, Mgr Rupp évoqua, lui aussi, d'une manière émouvante cette première réunion du 8 décembre. "C'était par un froid noir, dans un des plus grands halls de Paris. Les prudents riaient de l'entreprise de l'abbé Richard, et ils restèrent chez eux. Mais une immense foule — faite du petit peuple — lui donna raison et vint prier pour la Russie et rendre hommage à Notre-Dame". Et Mgr Rupp conclut : "Je crois au succès de l'Armée Bleue".

La cathédrale de Mexico est en partie restaurée

Mexico (CCC) — La cathédrale de Mexico et son Sagrario, chapelle du T.S. Sacrement, ne sont plus menacés de s'écrouler. La Commission diocésaine chargée de leur restauration a annoncé que les réparations avancent rapidement et le Sagrario sera ouvert au culte en décembre prochain. La cathédrale a été construite en 1573, c'est l'un des plus vieux édifices de la ville. Mais, le sol est mouvant sous ses fondations. L'archidiocèse de Mexico a recueilli quelque $350,000 des fidèles depuis le début des travaux de restauration, il y a 16 ans.

—C'est un mauvais signe pour l'action du chrétien quand elle ne suscite pas d'opposition de la part du monde; elle ne doit souvent son cheminement paisible qu'à sa mollesse.

L. Beirnaert

MOTS CROISÉS No 36

HORIZONTALEMENT

1 — Borne placée aux angles d'un édifice, d'un portail, pour les préserver du choc des voitures.
2 — Premier morceau que l'on coupe d'un pain — Chemins bordés de maisons.
3 — Nom officiel de la Perse — Transforme en glace.
4 — Cordage cousu à une voile pour la fortifier — Ville de Chaldée.
5 — En cet endroit — Deux voyelles — Symbole chimique du sodium.
6 — Rapporta textuellement ce que quelqu'un a dit — Nom espagnol des bohémiens.
7 — Casque d'homme d'armes, au Moyen Age — Terminaison.
8 — Câble auquel est attachée la bouée d'une ancre — Possessif — Personne sotte.
9 — Dépendant.
10 — Nuae — Joints — Article espagnol.
11 — Conjugaison — Tout aliment apprêté qu'on sert aux repas — Principe de vie.

VERTICALEMENT

1 — Du Berry (fém.).
2 — Pronom indéfini — Fer combiné avec une faible quantité de carbone — Ville de Chaldée.
3 — Qui se propose surtout l'utilité.
4 — Vin de palmier et de cocotier — Ancienne mesure de longueur.
5 — Se détache, s'exhale des corps — Parcourue des yeux.
6 — Action de mettre de nouveau en gage.
7 — Opinion, sentiment.
8 — Qui ne peut se différer (fém.) — Carte à jouer.
9 — Possédée — Frère aîné de Moïse.
10 — Choisi — En outre, de plus.
11 — Rivière de France — Pronom personnel — Article simple.

Solution de ce problème en page 7

La vie française à Victoria, C.C.

A l'Alliance française, Mme Tacker donna une intéressante causerie sur Champlain, Père de la Nouvelle-France.

Cette séance d'étude avait lieu chez Mme James Badni de l'avenue Rockland, qui avait préparé pour l'occasion "une promenade à travers le Canada", de Victoria à Québec. Des centaines d'illustrations, cartes postales, photos, peintures, pennons, objets d'art propres à chaque province furent admirés par les membres de l'Alliances.

Mme Georges Parent, 1ère vice-présidente de la FCFC, assistait à la réunion mensuelle du Bureau, tenue chez le président de la Fédération le Dr Beaudoing, de Maillardville, C.C.

Au Club Canadien-français de la C.C.

Les deux dernières rencontres du Cercle de couture eurent lieu chez Mme Rhéa Mathé-Kenny et "Au-Vieux-Québec".

Cette semaine c'est Mme François Landry, 30 Gouvernement, qui reçoit.

Le conseil du Club se réunit le mardi 20 novembre, "Au-Vieux-Québec", et le vendredi 23 novembre c'est la Ste-Catherine, à 8 heures.

Mme Dollard Jacob de 129 Ontario est hospitalisée à St-Joseph.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Décès

Mercredi, le 14 novembre, décédait à l'hôpital Général de Vancouver, des suites d'un accident de travail aux chantiers, Sylva-Joseph Leroux, âgé de 29 ans, de Pender Harbor, C.C. Il était le fils de M. et Mme François d'Assise Leroux de cette paroisse. La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de ses parents du samedi au dimanche après-midi. Lundi, le 19 novembre, à 8 heures, il y eut des funérailles sans le corps dans notre église. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, officiait. Les chantres étaient M. Joseph Lecomte et le V.F. Frédérick Desmarais, o.f.m. En plus de son épouse, de ses parents et d'une fille, Cheryl, le défunt laisse cinq frères: Rosario, Jules, David, Léo et Omer, tous à Maillardville; quatre soeurs: Mme F. Frick, de Maillardville; Mme F. Parkinson et Mme R. LeBlanc, de Surrey, et Mme J. Atchison, de Port Edwards, C.C. Nous renouvelons nos plus vives sympathies à la famille qui, à son tour, remercie tous les parents et amis de leur nombreuses marques de sympathies.

Baptême

Dimanche, le 19 novembre, avait lieu le cent septième baptême de l'année: Ronald Hendricus Van Tunen, fils de William Van Tunen et de Mathilda Van De Perre. Les parrains furent M. et Mme Antoine Finnigan.

Radio Française

Nous sommes heureux d'apprendre, que dimanche le 19 novembre, notre programme de radio française du dimanche soir avait son premier programme commandité, patronné par le "Paris Sportswear and Costume Jewelry" du numéro 413 rue Columbia à New-Westminster. Nous invitons les paroissiens canadiens-français à les patronner et nous espérons que d'autres de nos hommes d'affaires voudront suivre leur exemple et patronner notre programme si méritoire.

La Sainte-Catherine

Le Cercle Canadien-français a organisé une "fête de la Sainte-Catherine" pour dimanche prochain le 25: une matinée pour les enfants de deux à quatre heures de l'après-midi et une soirée pour les adultes à huit heures. Bienvenue à tous. Venez manger la "tire" traditionnelle et vous amuser à la française et... à la philosophie!

—Au point de vue de la nature en nous, la mort est un scandale. Elle n'est innocente que le jour où elle nous apparait comme un simple incident d'une vie immortelle.

A.-D. Sertillanges, o.p.

SAINT-PAUL

Après une absence de sept semaines, il nous fait plaisir de voir Son Exc. Mgr Lussier revenir au diocèse, enchanté de son voyage. Pendant ce pèlerinage il a eu une audience privée avec Notre Saint-Père le Pape à sa résidence d'été de Castelgandolfo, et il a été impressionné par le rayonnement du Pape dans le monde. A Lourdes et à Fatima il a aussi été très impressionné du rayonnement extraordinaire de la Sainte Vierge. De retour au pays il s'est arrêté quelques jours à Ottawa pour assister à la Conférence annuelle des Evêques du Canada.

Mlle Aline Beaudry est employée comme secrétaire au bureau des Travaux Publics depuis le commencement du mois.

Mlle Céline Berlinguette a repris son travail à l'hôpital, service de nuit, après un mois de vacances. Elle a profité de ce temps pour faire un voyage à Calgary, et une visite à son petit protégé au pensionnat du Lac-la-Biche, avec M. et Mme Henri Trottier qui ont aussi leur fils François aux études.

M. Eugène Généreux a été admis à l'hôpital pour une opération chirurgicale à la suite d'une crise aigue d'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nos jeunes qui font partie des divers mouvements catholiques de notre paroisse: Guides, Jeannettes, Scouts, Louveteaux, Croisade Eucharistique, etc., doivent beaucoup au dévouement et à l'ingéniosité de leurs aumôniers; on s'en rend compte encore une fois quand on voit le nouveau local de réunions et de cercles d'études qu'ils viennent de mettre à leur disposition au sous-sol de la cathédrale. En continuant l'excavation commencée il y a quelques années derrière le mur "est" de la chaufferie, ils sont parvenus à en faire une salle de 30 pieds par 40, avec plancher en ciment. A l'usage durant les moments de détente, la partie récréative des réunions, il y a un jeu de ping-pong, des jeux de hockey sur table, des livres, parfois un tourne-disque... le tout dans le but d'attirer les jeunes vers le bien, d'une manière adaptée à leur âge.

Bienvenue à M. le Curé Georges Tardif qui nous revient après plusieurs semaines à la paroisse de Picardville, où il a remplacé Mgr S. Loranger qui en sa qualité de Vicaire général du diocèse, avait pris résidence à l'évêché durant l'absence de Son Exc. Mgr Lussier.

* * *

SOIREE DRAMATIQUE A SAINT-PAUL

Dimanche le 18 novembre, notre Cercle Dramatique français nous fournissait l'occasion de jouir de leur excellent talent dramatique en nous présentant leur deuxième pièce annuelle, une très amusante comédie en trois actes, intitulée "Le Contrôleur des Wagons-lits" par Alexandre Bisson. Chacun des rôles a été interprété avec une finesse, une perfection qui leur mérite certainement toutes nos félicitations. Dans la salle comble, dont plusieurs étaient venus des places avoisinantes ou même assez éloignées, les rires ont fusé, éclaté à tout moment à mesure que les complications de la trame se déroulaient, si bien qu'à la dernière scène du 3ième acte où la mystification est la plus intense, c'était un vrai débordement de rires!... Il est permis de soupçonner une ombre de partialité excusable, mais il faisait plaisir d'entendre comparer notre troupe avantageusement avec celles des professionnels qui ont évolué sur notre scène dans le passé...

Les rôles étaient distibués de la façon suivante:

GEORGE CODEFROI (M. Jullues Van Brabant), l'aimable coquin, qui se fait prendre par qui il croyait prendre;
ALFRED CODEFROI (M. Charles Gauvreau), le véritable contrôleur des wagons-lits, qui tire profit de la supercherie de son rival du même nom;
M. MONTPEPIN (M. Théodore Paradis), le pauvre, qui a une femme acariâtre, et qui fait des peintures "évangéliques";
Mme MONTPEPIN (Mlle Irène Trépanier), la raiche belle-mère, qui fait des vers dédiés à Clodomire, et rêve à l'archange St-Michel;
LUCIENNE, leur fille (Mlle Aline Beaudry), la délicieuse, et malicieuse fiancée;
MLLE ANGELE (Mme J. Van Brabant), qui a un "tic nerveux" et s'attire des attentions galantes;
RAOUL DE ST-MEDARD (M. Lionel Thérien), qui a une curieuse conception de "l'honneur des St-Médard";
M. LABORDAVE (M. Paul Létourneau), chef des employés aux wagons-lits qui fait faire sentir son courroux, mais se laisse prendre lui aussi...
M. CHARBONNEAU (M. Raymond Bouchard); Mme CHARBONNEAU (Mme Joseph O'Driscoll); Mlle ROSINE, leur fille (Mlle Bertha Frigon); JULIE, bonne des Montpépin (Mlle Noëlla Croteau); FRANÇOISE, bonne des Charbonneau (Mlle Adèle Duteau).

La troupe était sous la direction habile et expérimentée de M. Paul Duteau qui a su aider chacun à bien incarner son personnage. Il ne faut pas omettre de rendre à Mme Pierre Gouin la grande part de mérite qui lui revenus des places avoisinantes ou même curer la mise en scène et faciliter les Drouin, trésorière du Cercle, qui n'a pas ménagé son dévouement pour procurer la mise en scène et faciliter les pratiques... Ni aux personnes qui se sont dévouées au maquillage, et ont réalisé des personnages bien convaincants et réels.

M. le Dr Léon Trottier, président local de l'ACFA annonçait le programme. Pour débuter Mlle Noëlla Croteau nous fit entendre un joli solo de piano: Danse Créole, puis aux entractes Mlle Cécile Langlois chanta deux jolies chansons: "Le sourire" et "Le vieux chalet". Les dames servirent ensuite aux acteurs un goûter bien mérité.

Encore une fois, nos félicitations à notre Cercle Dramatique. Saint-Paul est fier de vous!

LAFOND

Dimanche, le 28 octobre, eut lieu, à la salle paroissiale, une partie de bingo et de cartes. Les gagnants aux cartes furent Mmes Maurice Desaulniers, Lionel Gagné et Argé Gagné et MM. Léo Mailloux, Jules Journault et Emile Malo. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Léo Mailloux. M. Fernand Couillard fut l'heureux gagnant de la boite de provision, si bien garnie, qui fut vendue à l'encan chinois. Nos visiteurs de St-Paul et de Brosseau ont eu leur bonne part aussi. M. Pierre Brault a eu la belle lampe électrique, qui était un des prix spéciaux, convoité de tous. On peut dire que M. Joe Pigeon a été particulièrement chanceux ce soir-là. Il gagna plusieurs beaux prix, entre autre une jolie lampe électrique. Au cours de la veillée, nous avons eu plusieurs morceaux musicaux par l'orchestre composée de M. Alphonse Malo, M. et Mme Lafrenière. On a eu trois chansons, le première par Mlles Hélène Malo et Jeanne Robinson, la deuxième par Mlles Marie-Ange, Pauline et Henriette Robinson et la troisième par les deux petites filles de M. Laurent Robinson: Eugénie et Bertha. Le tout a été bien apprécié. Vers la fin de la veillée, M. Emile Malo prit la parole et en quelques mots bien choisis remercia le Père Mathieu d'être venu desservir la paroisse pendant l'absence de notre pasteur. Mlle Marie-Ange Malo présenta une bourse, une petite marque de la gratitude des paroissiens.

Mais voici que le 30 octobre, une joie exubérante règne dans la paroisse. Quelle en est la raison? Mais, c'est la journée où notre vénéré pasteur, le R.P. Lerouge, doit rentrer de sa grande tournée en Europe. Aussi, arriva-t-il, comme il l'avait dit, à date exacte. Le lendemain, les enfants de l'école l'ont invité à venir les voir à l'école, quoiqu'on sait que plusieurs avaient fait leur petite visite privée au presbytère. Tous furent rassemblés dans le gymnase de la nouvelle école et quoique l'ordre avait été "Silence" un applaudissement spontané fit vibrer les fenêtres, quand M. le Curé entra. On commença par les adresses; une en français par Mlle Marie-Ange Robinson, celle en anglais par Arthur Ames. Les élèves des grades 6 à 11 nous rendirent leurs beaux chants en choeur. La petite Diane Gagné et Maurice Tomlinson présentèrent la belle corbeille d'oeillets rouges. Ensuite ce fut la présentation des petits du grade 1 par les élèves du grade 2. M. Le Curé nous adressa la parole, racontant quelques événements très intéressants de son voyage. Il nous montra les belles médailles qu'il nous a rapportées de Rome, qui ont été bénies avec de l'eau de Lourdes. La distribution s'est faite dans les classes et même les élèves non-catholiques ont été très heureux d'en prendre une, soit comme un souvenir de Rome, ou est-ce une petite maille dans la chaine vers le catholicisme?

Depuis, la vie a repris sa routine coutumière et tous ont repris leurs bonnes habitudes. C'était bien édifiant de voir le nombre de communiants le 1er novembre et le dimanche suivant. Ce fut vraiment la plus belle manière que la paroisse, comme telle, aie pu souhaiter la bienvenue à son pasteur. C'est ainsi que la pauvre nature humaine montre qu'on n'apprécie jamais mieux une personne que lorsqu'on en a été privé.

Rév. Sr St-Alfred et Mme Armand Théroux ont assisté à une convention des Clubs 4-H, tenue à Vermilion.

Les RR. SS. de Ste-Croix ont eu la grande visite de leur Mère Provinciale qui passa une semaine avec elles.

M. et Mme Jules Bernard Journault sont les heureux parents d'un garçon, né le 15 octobre et baptisé le 28 octobre, sous les noms de Joseph-Laurent-Normand. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Laurent Robinson, oncle et tante de l'enfant.

Dimanche prochain, les solliciteurs bénévols posseront dans les foyers à l'occasion de la journée de l'ACFA. Faites-leur bon accueil.

Mercredi, le 24 octobre, eut lieu, chez Mme Argé Gagné, une partie surprise en l'honneur de Mme Jeanne d'Arc Jean. La veillée se passe très agréablement en y jouant des jeux de toutes sortes. On a même fait peler une patate à la future mariée. L'autre concurrente de la joute était sa mère. Ce ne fut pas étonnant que la mère gagna cette fois-là, mais Jeanne d'Arc se montra habile parfois, d'autre fois fort chanceuse dans d'autres jeux. Toutes ont coopéré avec les organisatrices et on s'amusa fermement aux dépens des diverses personnes qui prirent part aux jeux. Enfin on arriva au numéro très intéressant, là où la future mariée ouvra ses beaux et nombreux cadeaux qui furent bien admirés de toutes. Jeanne d'Arc remercia fort gentilment l'assistance pour la belle veillée et les beaux cadeaux reçus. Ensuite un succulent goûter fut servi par les organisatrices, après quoi on se sépara, vue l'heure assez avancée.

Samedi le 3 novembre, en l'église St-Bernard de Lafond, Mlle Jeanne d'Arc Jean unissait sa destinée à celle de M. Gabriel Giroux. M. Ovila Jean accompagnait sa fille, tandis que M. Albert Giroux, de St-Jean de la Péorde, P.Q., servait de témoin à son fils. La mariée était très charmante dans sa longue toilette blanche de dentelle et de tulle, avec voile, garni aussi de dentelle et rehaussé d'une couronne. Elle portait un bouquet de roses. Mlle Alice et Aline Jean, soeurs de la mariée, étaient ses filles d'honneur, la première en bleu et la deuxième en rose, chacune avec un petit chapeau de la même teinte que leurs robes. MM. André Malo et Pierre Caron étaient les garçons d'honneur. Le R.P. Lerouge reçut les consentements mutuels des époux. Pendant la messe, les jeunes filles exécutèrent plusieurs beaux chants de circonstance, accompagnées par la Rév. Sr Supérieure. Après la messe, tous se rendirent à la salle paroissiale de St-Paul où un savoureux banquet y fut servi à environ deux cent cinquante invités. On remarqua à la table d'honneur, le magnifique gâteau de noces, si habilement décoré par Mme Hubert Lavoie. A la fin du repas Mgr Loranger et le R.P. Lerouge présentèrent leurs voeux aux nouveaux mariés. Ensuite ce fut du chant et de la musique. Parmi le grand nombre de parents et amis, venus de loin, on y remarqua Mme Niziol et Mme McCalla, venues d'Edmonton.

Les mariés nous quittèrent dans l'après-midi et s'envolèrent en lune de miel. M. Albert Giroux alla les rejoindre à Edmonton où ils passèrent quelques jours ensemble, après lesquels M. Giroux, père, reprit l'avion pour s'en retourner chez lui, dans la province de Québec, emportant avec lui un bon souvenir des gens de l'Ouest. M. et Mme Giroux ont élu domicile près de l'école industrielle de St-Paul où M. Giroux est employé.

Mardi le 6 novembre, c'est M. Roland Robinson, fils de M. et Mme Edouard Robinson, de cette paroisse, qui se rendait à St-Vincent pour unir sa destinée à celle de Mlle Germaine Gill. La noce se fêta à la salle paroissiale de St-Vincent et la soirée récréative se passa à la salle de la Légion à St-Paul.

BEAUMONT

Le 16 novembre, M. et Mme Calixte Magnan célébraient leur 25e anniversaire de mariage parmi un groupe de parents et d'amis.

Les Dames de Ste-Anne organisent une soirée sociale et une rafle.

Les membres de l'ACFA passaient par nos foyers, dernièrement. Bravo! Nous avons dépassé l'objectif.

Dimanche dernier le R.P. Yvon St-Arnaud chantait la grand'messe.

Un groupe de Chevaliers de Colomb se rendait à Edmonton, dimanche dernier, pour assister à la commémoration de leurs confrères disparus pendant l'année.

CLUNY

Un "shower" en l'honneur de Mlle Rosa Rougeau, prenait place en la salle publique, samedi le 10. Il y eut concours, chants et excellent goûter suivi de la présentation de très jolis cadeaux.

L'ouverture officielle de la nouvelle école prenait place, mercredi le 14. Plusieurs adressèrent la parole, en outre l'ancien visiteur d'écoles, M. Larsen; l'ancien principal, M. F. Bretton; Mme H. Brown et Mme P. Ries. Le choeur de chant exécuta deux jolies chansons. Le tout fut suivi d'un succulent goûter.

Jeudi le 15 au sous-sol de l'église avait lieu l'assemblée des Dames Catholiques. Les préparatifs et discussions à propos du bazar et thé qui auront lieu le 1er décembre. Mmes Henri et Armand Corbiel, ainsi que Mme Lynn Gordon servaient le goûter.

Mme Léo Gibeau et Désiré Gibeau revenaient enchantés de leur voyage à Tangente chez Mme René Portelance.

Samedi on l'église paroissiale prenait place le mariage de Mlle Jacqueline Cretin à M. Jérôme Corbiel. La mariée en sa belle toilette blanche entrait au bras de son père M. Denis Cretin, précédée des filles d'honneur: Mlles Loraine et Denise Cretin et Mlle Hilda Brown; bouquetière: Irène Corbiel; porte anneau: Marcel Laprise. M. Olivier Corbiel servait de témoin à son frère et M. Gabriel Corbiel, garçon d'honneur. Mme Louis Cretin touchait l'orgue et Mlle Cloria Simonin exécutait deux solos de violon et un cantique, accompagnée de M. Hervé Laque. Le R.P. Bossé officiait à la messe de mariage. La réception eut lieu chez Mme O. Corbiel.

MM. Albert Maynard et Martial Sr et Martial Rougeau revenaient de la chasse à l'orignal, le gibier est plutôt rare qu'on nous dit.

Nous avons eu une secousse de temps froid mais cela s'adoucit tranquillement.

Mlles Denise Cretin et Pauline Nobert accompagnées de leur cousine Annette Nobert venaient passer la fin de semaine dans leur famille.

M. Donald Haggarty reçu de la police montée est en visite dans sa famille dans le moment. Il était stationné à Ottawa.

TANGENTE

Baptême

Dimanche après-midi le 11 novembre était baptisé Joseph-Marc Chevalier, enfant de M. et Mme Augustin Chevalier, par M. l'abbé Marcel Boisvert, curé. Parrain et marraine: M. Donat Silvestre et Mme Amédée Mailhot.

Corvée

Cette semaine plusieurs hommes sont venus travailler en corvées pour la finition extérieur de notre beau presbytère qui sera maintenant beaucoup plus chaud. La finition est grise, avec base maron, ce qui fait très jolie. Félicitations et remerciements à tous ceux qui ont travaillé à cette belle oeuvre.

Film français

Samedi soir prochain le 24 novembre aura lieu dans la salle du pensionnat, un beau film: "Mississipi Express". Encouragez le film français.

Bazar

Les 1er et 2 décembre, souper au poulet, dimanche le 2 décembre. Parties de bingo, samedi et dimanche soir, avec magnifiques prix.

Il y aura aussi toutes sortes de bonnes friandises: gâteaux, tartes, beignes, etc. etc. Vous êtes tous cordialement invités, venez nous encourager, c'est pour les oeuvres paroissiales.

M. et Mme Roland Robinson habitent la terre paternelle.

Lundi le 12 novembre, M. Edouard Robinson entra à l'hôpital Ste-Thérèse de St-Paul pour soins médicaux, tandis que le lendemain Mme Robinson compléta, avec l'aide de ses garçons, le déménagement de leur ménage au village de St-Paul. Lorsqu'il sera rétabli, M. Robinson, ira donc à sa nouvelle demeure, tout juste à quelques blocs de l'hôpital.

M. et Mme Elzéar Foisy ont leur fille Adrienne, avec ses enfants, en visite pour quelques mois, tandis que son mari est aux chantiers. Vu le fait que M. Foisy est encore au lit, la présence de leur fille rend un réel service à la mère. Espérons que la joie fera beaucoup de bien au malade et qu'il reprendra des forces.

Nous avons beaucoup de nos gens qui sont partis travailler en dehors pour l'hiver, entre autre: M. et Mme Victor Malo, M. et Mme Rodolphe Côté, M. et Mme Germain Lafrenière, MM. Armand Désaulniers, Raymond Tremblay, Gaston Desaulniers, Fernand Camillard.

M. et Mme Alex Robinson et Mme Camille Robinson sont déménagés à St-Paul.

Mlle Rolande Robinson, qui travaille à Edmonton, est venue passer quelques jours à la maison.

—Je crois qu'il faut penser très souvent à la mort si on veut avoir toujours la mesure à peu près exacte des choses de la vie. Dumas fils

DECES DU R.P. G. SIMARD, O.M.I., UNIVERSITAIRE TRES EN VUE

Ottawa. (CCC) — Un éducateur parmi ceux qui ont le plus contribué au rayonnement de l'université d'Ottawa, est décédé le trois novembre, des suites d'un infractus. Après avoir reçu les derniers sacrements à l'université, le R.P. Simard fut transporté à l'hôpital Général d'Ottawa. C'est là qu'il mourut au cours de la nuit.

Vient de paraître

Le Lis Marial de la Vallée

L'AUTEUR

par le R.P. Albéric Fréchette, franciscain, Curé actuel de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, Colombie Britannique, Editions "La Survivance", Edmonton, Alberta, Préface de Mgr Joseph Alfred Langlois, Evêque de Valleyfield, P.Q. 1956, 414 pp. prix $2.50. (Par la poste: $2.75).

Biographie

Le Lis Marial de la Vallée est la quasiautobiographie de Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur, Pauvre Clarisse du Monastère Sainte-Claire de Valleyfield, P.Q., née Marie-Cora Dumas en 1906 et morte en 1943, en odeur de sainteté, à l'âge de 37 ans. "Un beau livre, couverture bleue, pages très blanches, avec des lis si délicats ... n'est-ce pas là ce que doit être toute notre vie, un volume exquis de blancheur et de beautés liliales?" (Sr Marie-Angèle.)

"J'achève la lecture de ces pages, qui sont presque une autobiographie, tant vous avez mis de soin à laisser parler cette humble clarisse. Ses écrits révèlent une sainteté peu ordinaire. Elle a connu les difficultés de la lutte pour la foi et la langue. Je suis certain qu'elle aidera les nôtres du haut du ciel. Mes félicitations pour cette oeuvre si française et si apostolique à la fois."

Mgr Paul-Emile Gosselin, P.D., Secrétaire du Conseil de la Vie Française.

"Merci du beau livre. J'en ai une bonne partie de lue et je le trouve très intéressant et très nourissant pour la vie spirituelle; car on y trouve une méditation à chaque page et même à chaque phrase".

L'abbé Roland Fortier, Grand Séminaire de Québec

"Je dépose votre ouvrage magnifique en notre bibliothèque internationale".

Roger Brien, Centre Marial

Le Lis Marial de la Vallée se vend aux adresses suivantes:
—R.P. Albéric Fr-chette, o.f.m., 828 Laval Sq., Maillardville, B.C.
—La Librairie française, 10008-109ième rue, Edmonton, Alberta.
—Les Pauvres Clarisses, 55 rue Sainte-Claire, Valleyfield, P.Q.
—Les Pauvres Clarisses, C.P. 464, Sherbrooke, Qué.
—Les Pauvres Clarisses, Rivière-du-Loup, Qué.
—Librairie Saint-François, 2080 Ouest, rue Dorchester, Montréal 25, P.Q.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

30 nov. — 2 décembre (Hommes)
M. Léo Ayotte, 9922 - 112 rue, tél. 23686

7-9 décembre (Jeunes filles)
Mlle Marie-Claire Brassard, 9733-104 rue, tél. 20391
Mlle Rolande Hébert, 10855-94 rue, tél. 20258

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

FORT KENT

Etait de passage dans notre paroisse, notre propagandiste pour l'ACFA, M. Eugène Trottier, afin de réorganiser nos cercles locaux. Dimanche le 11 novembre, nous avions une petite soirée pour ce but, l'assistance aurait pu être plus nombreuse, il y eut partie de cartes aux 500; du chant et petites histoires à faire rire; un goûter fut servi par les dames. Nous espérons que ces petites soirées se répèteront de temps en temps. Aussi de passage au presbytère: M. le curé Campbell, de St-Paul.

Mme James Collins est revenue enchantée et tout à fait rétablie des quelques semaines passées à la Côte.

Nos autres malades: Mme René Jaspard qui a subi une grave opération à l'hôpital Général est revenue dans sa famille, ainsi que Mme Jos. Levasseur après six semaines passées à l'hôpital St-Louis et Mme Thomas Albert, qui a passé une semaine à l'hôpital. Toutes sont revenues en bonne voie de guérison.

M. et Mme Edwin Collins sont revenus de Calgary où ils étaient allés par affaires.

Nos petits étudiants au couvent du Lac-la-Biche: Edmond Levasseur, Robert Ducharme et Terry Collins eurent le plaisir d'une envolée où ils eurent quelques jours de congé dans leur famille.

Mme Jos. Laslop (Hélène Michaud) est retournée à Edmonton après avoir passé une semaine avec sa charmante petite chez ses parents, M. et Mme Albini Michaud, ainsi que sa petite soeur Aline.

Le R.P. Michaud, o.m.i., en revenant de la Saskatchewan où il avait visité ses missions, fit une surprise en passant chez ses parents.

Samedi, le 11 novembre, dans l'église St-Louis de Bonnyville, fut béni, par le R.P. Larose, o.m.i., le mariage de Mlle Laurette Roy à M. Martin Ducharme, fils de feu Origène et Mme Ducharme (Fex). M. Ernest Roy accompagnait sa fille à l'autel, tandis que M. Georges Ducharme, accompagnait son neveu à l'autel. Une foule nombreuse de parents et d'amis assistaient à la cérémonie religieuse. La mariée était ravissante dans sa jolie robe blanche avec voile retenu par un petit chapeau. elle avait pour garde d'honneur sa soeur Pierrette et Vivianne soeur du marié, et les garçons d'honneur étaient Valaire, frère de la mariée et Marcel Ducharme, son cousin; pour bouquetière et page, les charmants enfant Irène et Roland Ducharme, nièce et neveu du marié. La réception du banquet nuptial eut lieu dans notre salle paroissiale avec au dela de 250 invités. Nous remarquions les trois soeurs de Mme Fex et leurs maris: MM. et Mmes Amédée et Ernest Lagacé, de Glenworth, Sask., Mme Elie Maurissette, de Laflèche, Sask., ainsi que M. et Mme Willie Ducharme et leur fils Adrien; M. et Mme Sylva Choquette, tous de Glenworth; M. et Mme André Fex, de Blue River, C.C., M. Alphonse Levasseur présenta le toast aux mariés qui répondirent, ainsi qu'aux parents respectifs. M. le curé Lemelin présenta aux nouveaux époux les meilleurs voeux de bonheur dans leur vie conjugale; parmi ses sages conseils il raconta des petits faits qui amusa gaiement toute l'assistance. Les mariés reçurent de jolis cadeaux. Vers les minuit tous se s-parèrent en souhaitant de nouveau, bonheur et prospérité aux nouveaux époux.

Est née le 9 octobre à M. et Mme Georges Michaud, une fille baptisée le 22, sous les prénoms de Marie-Carmen. Parrain et marraine: Jos et Mollie Muchika, oncle et tante de l'enfant.

Est né le 30 octobre à M. et Mme Edward Blackburn, un fils baptisé le 4 novembre, sous les prénoms de Joseph-Paul-Albert. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Dion, grands-parents de l'enfant.

Est née le 27 juillet, à M. et Mme William Bodnar, une fille baptisée le 11 novembre. Parrain et marraine: M. et Mme Réal Lavoie, de Lafond, oncle et tante de l'enfant.

Immaculée-Conception

L'heureux gagnant de notre tirage, qui eut lieu le 14 (mercredi dernier), fut M. Frank Wagner, 11802-48e rue billet no 555.

N'oubliez pas de venir nombreux, dimanche prochain le 25 novembre à 8 heures du soir, à la partie de cartes des Dames de Ste-Anne. On y jouera au bridge, au whist. Il y a de la tire pour tous ainsi que de beaux prix.

LEGAL

Mercredi le 21 novembre, le R.P. Douziech, o.m.i., du Collège St-Jean, était de passage pour bénir le mariage de sa nièce, Germaine Douziech, à Roger Montpetit. Un grand nombre de parents et d'amis se réunirent à l'église pour la bénédiction nuptiale et la messe du mariage. Le banquet d'occasion fut ensuite servi au Club Mocombo, et la soirée eut lieu de retour à la salle de Legal. Nous offrons aux jeunes époux nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

L'abbé Claude Dechamplain, qui comme vous le savez vient de quitter sa paroisse pour prendre une nouvelle fonction comme chapelain du corps d'aviation, nous quittait pour commencer son entraînement à Trenton Ontario.

Nous remercions sincèrement les paroissiens qui ont répondu avec générosité à l'appel du R.P. Ladouceur, des Clercs St-Viateur de Montréal à l'occasion de son passage ici dimanche dernier.

Nous remercions aussi de nouveau les solliciteurs qui ont fait la tournée à domicile, dimanche dernier, et au courant de la semaine pour recueillir les cotisations annuelles à l'ACFA. Nous remercions également au nom du comité local tous ceux et celles qui ont répondu à l'appel.

Jeudi soir dernier le 22 novembre, il y eut assemblée générale des membres du Conseil des Chevaliers de Colomb pour la réorganisation du conseil et d'activités pour les mois d'hiver.

M. le Curé a terminé la visite annuelle des familles de la campagne la semaine dernière et commencé la visite des familles du village cette semaine.

Les jeunes de la Relève albertaine, qui veulent aussi faire leur part pour la survivance française chez nous, invitent tous les parents à une soirée de la Relève à la salle de l'école, dimanche soir prochain à 8h.30 p.m. Cette soirée qui coïncidera avec la Ste-Catherine vous permettra de goûter à la bonne tire canadienne de la Ste-Catherine. Venez encourager vos jeunes.

Il y aura assemblée annuelle des membres de l'association du curling, mercredi prochain le 28 novembre, à la salle paroissiale à 8h.30. Tous les membres sont priés de s'y rendre.

Alliance Française

Vendredi soir le 2 novembre dernier à 8 heures, avaient lieu les élections annuelles de l'Alliance Française.

Le Président sortant de charge, le Dr E. J. H. Green, qui présidait à cette assemblée, passa automatiquement au rang de Président d'Honneur.

Les personnes suivantes furent élues ensuite : Président. M. Albert Lablanquie; Vice-Président: M. Pierre Guillion; Secrétaire: Mlle Antoinette Grenier; Trésorière: Mlle Blanche Bernier; Conseillers : Mme Wm. Philion, pour le Comité Social; Mme F. Morin et M. J. Bacle: Comité de Récréation; Mme S. Holgate: Comité de Recrutement; Mlle P. Crévolin: Comité de Publicité et de Presse.

Immédiatement après les élections, M. Léon Riegel, jeune professeur de Français, nouvellement arrivé à l'Université de l'Alberta, fit un exposé de l'architecture des principales cathédrales de France, en particulier de la Cathédrale Notre-Dame de Paris. Quoique sur un plan plutôt technique, cette causerie qui était accompagnée de projections ne manqua pas d'intéresser l'assistance.

Pour terminer la soirée un vin d'honneur fut servi par Mme G. Dame et son comité.

Il y a un demi siècle, les citoyens français réunis de par le monde s'unissaient avec les autorités des pays qu'ils avaient adoptés comme nouvelle patrie, pour fonder une association. Le siège principal en était la capitale de le France, et son but était de faire circuler parmi les colonies françaises à l'étranger des conférenciers, qui en quelque sorte, leur apporteraient, ainsi qu'à tous les amis de notre pays et de notre civilisation un écho fidèle de sa vie intellectuelle.

A l'exemple des autres groupements de toutes les villes du Canada, notre Alliance française désire par tous les moyens mis à sa disposition, grouper le plus possible d'amitiés, afin d'augmenter les conférences données chaque année, et d'en étendre les sujets.

Chers amis, vous serez tenus au courant des activités à venir de votre Alliance française par lettres, par la presse française et anglaise et aussi par le poste CHFA. Nous espérons que nombreux seront ceux qui prendront part à notre vie française et se joindront à nous.

A cette fin et pour vous permettre de mieux comprendre la raison d'être de notre Alliance française à Edmonton, et pour vous donner l'occasion de nous transmettre vos idées et projets, et aussi pour vous permettre de rencontrer tous les membres de notre association, nous vous invitons à un grand banquet.

Au début de l'appel que nous voulons faire à tous nos membres présents et futurs, il paraît bon de citer cette phrase de Paul Labbé "L'Alliance française, plus heureuse que nous, ne vieillit pas; son destin est de travailler toujours car elle s'occupe d'une chose immortelle, d'une chose pleine de grâce, éclatante de jeunesse, LA LANGUE FRANÇAISE, qu'ont parlée nos grands écrivains et avec laquelle nos mères nous ont bercés de leurs chansons".

L'Alliance française veut, elle aussi, continuer à travailler au maintien et à la propagation de la langue et de la culture française. Pour cela, elle compte sur vous et ne peut compter que sur vous.

Donc rendez-vous à 7h. p.m. au Nova Scotian Hotel, coin de la 108 rue et 98 ave, samedi soir le 1er décembre. Le prix d'entrée est de $1.50. Vous pouvez vous procurer des billets au plus tard dimanche le 25 en communiquant avec les personnes suivantes :

Poste CHFA — 42157
Mme S. Holgate, 12417-105 ave, (81910 ou 43310)
Mlle P. Crévolin, 11222-99 ave (25313)
Mme François Morin, 9921-115 rue, (86377).

(Communiqué)

Funérailles de Mme C.-A. Rousseau

Jeudi dernier, en l'église St-Joachim, eurent lieu les funérailles de Mme Albert Rousseau, décédée le 11 novembre. Le messe requiem ftu présidée par le R.P. Gérard Labonté, o.m.i., et assisté par le R.P. Serrurot, o.m.i., et le R.F. Clément Charest, o.m.i. Etaient présents dans le sanctuaire: M. l'abbé Roméo Ketchen, les RR. PP. Patoine, o.m.i., Fernand Thibault, o.m.i., et Omer Langevin, o.m.i.

Mme Rousseau laisse dans le deuil son époux, M. Rousseau, trois filles et un fils: Mme George Doolittle (Jeanne) d'Ottawa; Mme Manoël Faucher (Cécile), d'Edmonton; Mme Jean Grandbois (Aline), de la ville de Québec; M. Richard Rousseau, de Calgary. Tous étaient présents pour les funérailles. Autres parents de l'extérieur venus pour les obsèques furent: M. le juge Doiron, de Regina; M. et Mme Ernest Latour, M. Richard Prince, M. et Mme Charles Prince et leur fils Denis, de Delmas; Mme R. Rousseau, de Calgary; Mme Benjamin Prince, de North Battleford et M. Aimé Prince, de St-Albert.

Les porteurs étaient MM. J. Nadeau, R. Croteau, A. Gallant, A. Sylvestre, J. Latour et C.-J. Farrell.

Six porteuses honoraires faisaient partie du cortège. Elles furent: Mmes J. Bélanger, A. Gallant, P. Barbeau, I. Turcotte, R. Croteau et J. Latour.

Le charme que possédait Mme Rousseau la rendait très populaire au milieu de son cercle d'amis. Aussi autant que sa santé lui permettait Mme Rousseau s'intéressait grandement à la confrérie des Dames de Ste-Anne.

Encore une fois nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

ST-ISIDORE

Depuis la fin des travaux des récoltes, les Compagnons ont repris un point de leur programme 1953. Il s'agit de l'assistance hebdomadaire aux cours anglais. Chaque semaine, l'école rurale de St-Isidore s'illumine un soir pour recevoir les adultes qui veulent se familiariser avec la langue anglaise. Mlle Thérèse Johnson, institutrice de cette école, offre ses services avec compétence et générosité.

Mercredi le 21 novembre, le R.P. Pinard, o.m.i., a consacré cette journée à la visite paroissiale des dix familles et de l'école. Toujours en coopération qui les caractérise, les Compagnons opèrent présentement le moulin à scie, le planeur, l'équerre et le marteau pour l'érection d'une grange-étable chez M. Léopold Bergeron.

Après quelques jours à l'hôpital de McLennan pour observations médicales, Mlle Noëlla Girard est revenue dans le foyer familial en progrès de convalescence. Bienvenue à tous les visiteurs qui se rendent sur le territoire rural de St-Isidore et reconnaissance pour l'encouragement et la sympathie!

GIROUXVILLE

Baptême

Est né, à M. et Mme Alphonse Deslauriers, un garçon baptisé le 18 novembre sous le nom de Joseph-Ernest-Georges, par le R.P. M.-A. Bugeaud, o.m.i., professeur au Collège de Falher. Parrain et marraine: M. Roland Deslauriers, maire, et son épouse Germaine Viens.

Mariage

Le 15 novembre a été célébré, en l'église de Girouxville, le mariage de Henri-Jacques Charest et de Jeannine Nolette, tous deux de Girouxville, par M. l'abbé Wilfrid Dubé, curé de Joussard. Il y eut réception dans la salle paroissiale.

A ce nouveau foyer nous souhaitons bonheur et longue vie.

Dimanche le 18 novembre avait lieu en la salle paroissiale une partie de cartes organisée par les dames fermières. Une centaine de personnes y assistaient.

Tertiaires de Saint-François

Les tertiaires de la Fraternité Notre-Dame des Sept Allégresses ont eu la douleur de perdre leur dévoué président en la personne de M. Edmond Letain, décédé le 26 septembre. M. Letain fut élu président de la fraternité en 1947, il a été en tout temps un modèle de dévouement envers sa famille, sa paroisse et la Fraternité du Tiers-Ordre. Les tertiaires se souviendront de lui dans leurs prières.

Le décès de M. Letain a provoqué une élection qui eût lieu au sein de la fraternité en l'église Immaculée-Conception, le dimanche 11 novembre. M. J.-A. Mireault, vice-président sortant de charge, fut aussi membre du discrétoire pendant de nombreuses années. Les tertiaires le remercient de son dévouement.

Le nouveau discrétoire de la Fraternité comprend les personnes suivantes: Président: M. J.-A. Therrien; vice-président: M. I. Turcotte; maître des novices: M. E. Genest, remplaçant M. Therrien; maîtresse des novices: Mlle M. Pahud; secrétaire et organiste: Mlle R. Morin; trésorière: Mlle Y. Lapointe; visiteuses des malades: Mme J.-A. Therrien et Mlle Y. Tougas; sacristain: M. H. Bouvier; portière et bibliothécaire: Mme I. Turcotte.

Les élections furent présidées par le nouveau directeur, le R.P. A. Dion, professeur au collège St-Antoine, Edmonton-nord. Les réunions ont lieu en l'église Immaculée-Conception le deuxième dimanche du mois à trois heures de l'après-midi.

FERMETURE DES ECOLES CATHOLIQUES AU NORD-VIETNAM

Hanoi. (CCC) — Aucune des écoles catholiques du Nord-Vietnam n'a rouvert ses portes à la rentrée scolaire de l'automne 1956. Des écoles y sont fermées depuis plusieurs années.

ST-JOACHIM

Mlle Colette Morin, de Vancouver, se rendait à Edmonton par avion, le 10 novembre dernier, pour y visiter ses parents: M. et Mme Augustin Morin.

En visite chez M. et Mme Raymond Robert, M. Dollar Brisson, de Ste-Brigide, Comté d'Iberville, P.Q.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme J.-J. Leblanc, présentement à l'hôpital Général.

Bonne santé aussi à M. Pierre Moret et M, Bernard Tremblay, tous deux hospitalisés. M. Tremblay quoique confiné à sa chambre d'hôpital, se rend chaque semaine au poste CHFA pour enregistrer le programme si intéressant "A mon avis" pour 12h.25.

GUY

Jeudi le 15 novembre le R.P. J. Campagna, o.m.i., officiait au mariage de M. Jacques Robert Lemire, fils de M. et Mme J.-Robert Lemire (Marie-Ange Lévesque) de Falher et de Mlle Thérèse Fernande Desharnais, fille de M. et Mme Maurice Desharnais (Antoinette Drouin).

Nos meilleurs voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

Dimanche soir, le 11 novembre, les Dames de la paroisse tinrent leur bingo annuel précédé d'un souper aux poulets qui fut couronnée de succès.

Un merci sincère va à tous ceux et celles qui ont contribué, de près ou de loin, au succès de nos oeuvres paroissiales.

M. Joseph Johnson et Mme Gabriel Noël à Girouxville à une réunion du conseil de l'Action rurale. Le R.P. Campagna les accompagnait.

La paroisse de Guy a mis déjà en marche deux équipes d'étude. L'équipe du village, lundi soir le 19 novembre, chez M. Moïse Lafleur; et mercredi, le 21 au sud chez M. Emile Johnson.

Mot d'ordre: Assistons nombreux à ces équipes d'étude afin d'étudier nos problèmes ruraux.

La journée de l'ACFA tenue à Guy, dimanche le 18, va bon train et nous espérons en faire un succès.

Mlle Lorraine Bisson étudiante à Morinville était de passage dans sa famille. Sa nièce Mlle Carmen Cartier, de Falher, l'accompagnait.

Avec les mois d'hiver plusieurs familles nous quittent pour les chantiers: M. et Mme Léo Beaudoin à Faust, pour le compte de McCrae; M. et Mme Raoul Lambert à leur chantier et moulin à scie. Plusieurs de Guy s'en vont travailler pour eux: M. et Mme Roma Boivin, M. Delphis Brûlotte, M. Eléodore Larivière, ainsi que plusieurs autres. Nous souhaitons à tous un hiver fructueux.

Le village de Guy s'est enrichi d'une nouvelle famille, M. et Mme Aurèle Lambert a déménagé sa maison, qui était sur la ferme de son fils, René Lambert, au village, voisin de M. Moïse Lafleur.

Aussi Mme Eliodore Larivière et ses enfants et M. et Mme Maurice Lambert. Nous leur souhaitons à tous la bienvenue.

Les jeunes de la Relève organisent une soirée paroissiale, dimanche le 25 novembre. Un programme varié nous sera donné.

Venons tous, parents et amis, encourager nos jeunes dans leurs activités sociales.

—Du seul fait qu'il ne contient aucun mensonge, le Ciel serait inimaginable pour les êtres de la terre.

Vladimir Ghika

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

ON DEMANDE

On demande personne fiable, homme ou femme, parfaitement bilingue sachant dactylographier. Expérience de bureau utile mais pas essentielle. Ecrivez au poste de radio CFNS, 1902 avenue Broadway à Saskatoon.

* * *

Tapis, Chesterfields, Automobiles
Nettoyés par des experts
Service à domicile
BERT'S CLEANERS
Tél. 25448 B. Langlois, prop.

* * *

FILLE DEMANDEE

Pour travail général de maison. Devra résider dans cette maison. Famille avec enfants. Bon salaire. 13016-104 avenue, tél. 81614.

* * *

VOS VIEUX TIMBRES

Ne les jetez pas, mais envoyez-les nous: ils aideront un missionnaire à vivre chez les Indiens. Adressez vos envois comme suit:

R.P. H.-P. MORIN, o.m.i.,
GUERNEYVILLE, Alta.

POSITION OFFERTE

La Commission Scolaire des Ecoles Séparées de Jasper Place demande des applications pour la position d'assistant secrétaire-trésorier. Tout appliquant doit :

1 — connaître la dactylographie et la tenue de livres;
2 — être capable de rencontrer le public;
3 — avoir quelques années d'expérience, préférablement dans l'administration scolaire.

Le salaire sera discuté plus tard. Toute application doit être faite par écrit et adressée à :

M. H.-E. Bériault, surintendant des Ecoles Séparées de Jasper Place, 15720 - 104ème avenue, Jasper Place, Alberta

L'Association des Instituteurs de la Saskatchewan a tenu son deuxième Congrès annuel.

Ce Congrès s'est tenu à Prince-Albert, les 10, 11 et 12 novembre.

Sous la présidence active et éclairée de son président intérimaire, le Révérend Frère Louis-Gérard, S.C., recteur du Collège Notre-Dame de Prince-Albert, près de 170 membres de l'Association franco-canadienne des Instituteurs de la Saskatchewan se réunissaient en Congrès à l'Académie de la Présentation de Prince-Albert, les 10, 11 et 12 novembre, pour la tenue de leur deuxième Congrès annuel. Nos instituteurs de langue française ont compris que l'AFCIS exige la collaboration de tous ses membres pour la mise à exécution d'un programme d'action commune. Aussi, constations-nous avec un vif plaisir que la salle de réunion regorgeait de congressistes.

Le samedi 10 novembre, M. l'abbé R. Ducharme, visiteur d'écoles, récita la prière d'ouverture, à 2 heures p.m. Monsieur l'abbé Coursol, supérieur du Collège Apostolique de Prince-Albert et représentant de Son Excellence Mgr Léo Blais offrit ses voeux de bienvenue et de succès aux Congressistes: il souligna entre autres, la gravité des délibérations de notre Congrès et l'aspect surnaturel de notre mission d'éducateurs canadiens-français et catholiques. Son Honneur le Maire de la ville, M. David Stuart souhaita également la bienvenue aux Congressistes en insistant sur l'apport culturel du groupe d'expression française de notre beau pays; il invita ses auditeurs à conserver les belles et saines traditions françaises et catholiques auprès des Canadiens français de notre province. M. Robert Gould, surintendant des écoles de Prince-Albert a concrétisé son intérêt aux membres de notre Association en promettant d'user de son influence auprès de nos Grandes Unités et du Ministère de l'éducation pour que nos jours de Congrès soient considérés comme des jours salariés.

Après avoir fait lecture du message de Son Excellence Mgr Aimé Decosse aux Congressistes, le Révérend Frère Président donna le discours d'ouverture du Congrès dans lequel il fit ressortir spécialement les buts de notre association qui se propose de maintenir et de développer chez ses membres et chez leurs élèves une authentique culture française et catholique, buts que nous ne pourrons atteindre que par l'action concertée de nos membres.

Vu que chaque congressiste avait en mains une copie du rapport du dernier congrès de l'AFCIS, le secrétaire, le Rév. Frère Yvan, S.C., n'en lut qu'un résumé très succinct et proposa ensuite l'adoption du rapport tel que rédigé et lu. A la demande du Rév. Frère Gérald, E.C., l'assemblée se choisit un Comité de Résolutions qui se composa comme suit : Rév. Frère Georges-Armand, S.C., prés., Rév. Frère Gérald, E.C., Rév. Soeur Claire de Ste-Marie, P. de M., M. Marcel Marchildon, Mlle A. Dupuis. Puis vint la pièce de résistance de cette première journée de Congrès: une conférence très substantielle sur le code scolaire de la province présentée par Me Jérémie Crépeau, avocat de Prince-Albert. Après un bref exposé de l'histoire de nos lois scolaires, Me Crépeau fit une étude comparée et détaillée des statuts et des lois en ce qui concerne l'enseignement du français dans les trois provinces des Prairies.

Dans la soirée du 10 novembre, les Congressistes étaient invités à se rendre à la salle de la cathédrale pour une soirée artistique présentée par les élèves du Collège Notre-Dame et les élèves de l'Académie de la Présentation. Il y eut quelques morceaux de piano et quelques chants, un discours "La Survivance française dans l'Ouest" par Gilles Joanis, élève de Méthode au Collège Notre-Dame puis comme pièce principale au programme, un drame en trois actes "Le Père Pro" du Rév. P. A. Dragon, S.J., exécuté par quelques élèves et professeurs du Collège Notre-Dame sous la direction du Rév. Frère Camille, S.C.: Les Jongleurs de Notre-Dame ont su captiver l'attention des quelque 200 auditeurs par ce drame historique qu'ils ont présenté à la satisfaction de tous.

Le dimanche 11 novembre, les Congressistes se réunissaient à nouveau dès neuf heures du matin pour une autre séance d'études. Après quelques remarques du Rév. Frère Président sur l'usage du disque français, le Rév. Père Paris, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, nous donna une intéressante causerie dans laquelle il exposa les méthodes pratiques pour l'organisation des "Foyers-Ecoles".

Le Révérend Père Yvon St-Arnaud, O.M.I., du Collège St-Jean d'Edmonton, conférencier à notre Congrès, nous parla de la "Relève", mouvement très populaire de la jeunesse albertaine: c'est avec la chaleur d'un véritable apôtre des Jeunes et l'enthousiasme d'un grand patriote sincère et éclairé que le conférencier nous fit l'histoire de ce mouvement et nous fit connaître les principaux avantages. Il a suscité chez nos Instituteurs canadiens-français une volonté bien arrêtée de mettre sur pied un organisme semblable pour grouper nos jeunes gens de la Saskatchewan. Cette causerie fort intéressante et instructive fut suivie d'un forum non moins intéressant et instructif qui acheva de jeter de la lumière sur certains détails d'organisation et d'adaptation à notre province.

Après que la Révérende Soeur René du Saint-Sacrement, des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus, eut présenté un bref exposé de la méthode globale active de lecture, les congressistes se divisèrent en trois commissions pour des études en groupes: pour les grades 1 à 5, sous la présidence de la Rév. Soeur René du St-Sacrement, on étudia la Méthode Globale Active; M. l'abbé R. Ducharme présida le 2e groupe pour une étude de l'enseignement d'Histoire du Canada pour les grades 6 à 8 tandis que les grades 9 à 12 étudiaient certains aspects de l'enseignement de la littérature française, sous la présidence du Rév. Père Paris, O.M.I.

Dans l'après-midi du 11 novembre, Messieurs les abbés Visiteurs présentèrent leurs rapports de l'année: M. l'abbé Ducharme fit ressortir, dans une magnifique causerie, la grandeur et les exigences de la mission du maître français en Saskatchewan: cette causerie, parsemée de citations enrichissantes a été l'occasion de fructueuses réflexions et de pensées réconfortantes pour tous ces professeurs réunis en Congrès. M. l'abbé Marchildon insista sur la situation actuelle du français à travers notre province et tout notre pays pour en dégager les principaux signes de progrès tout en notant également les lacunes afin d'exciter notre zèle à aller toujours de l'avant malgré les difficultés.

Le R.Fr Georges-Armand, S.C. président du comité des Voeux et Résolutions monta ensuite à la tribune pour faire rapport aux Congressistes du travail de son Comité au cours du Congrès. Voici en résumé quelques-unes des résolutions adoptées par les Congressistes :

1. — Attendu que les éducateurs en congrès sont saisis de l'importance de prendre tous les moyens possibles pour mieux connaître toutes les nuances du Code Scolaire de la province, surtout du "Larger Unit School Act" et des amendements qui pourraient être apportés à ces deux actes,

Attendu que Me Crépeau semble avoir une profonde compréhension de ces deux actes et de toutes les répercussions possibles sur la survivance de notre groupement en Saskatchewan,

Il est proposé que l'AFCIS autorise le nouvel Exécutif à se réserver les services de Me Crépeau comme conseiller d'un Comité qui organiserait une campagne d'éducation en ce sens chez nos éducateurs, chez les membres de nos commissions scolaires et chez les parents.

2. — Il est proposé que l'AFCIS offre ses services au Rév. Père B. Paris, O.M.I., pour l'organisation des "Foyers-Ecoles" tout en le félicitant du bon travail qu'il a déjà accompli en ce sens par lui-même.

3. — Il est proposé que l'Exécutif de l'AFCIS forme un Comité spécialement chargé d'étudier les possibilités de fonder un mouvement du genre de la "Relève" de l'Alberta.

Parmi les Voeux exprimés à la fin du Congrès, mentionnons les suivants:

1. — Que le Comité d'enseignement du Français étudie la possibilité d'enrichir le programme de littérature française dans les grades 9 et 10 pour mieux préparer les élèves à entreprendre l'étude des pièces classiques au programme des grades 11 et 12.

2. — Qu'un vote de félicitations soit adressé à CFRG à l'occasion de l'inauguration de so nouvelle puissance et longueur d'ondes.

3. — Voeux de remerciements pour leur encouragement et leur appui moral au Rév. Père Lemire de Vancouver, à Monsieur l'abbé Perron, visiteur d'écoles du Manitoba.

4. — Voeux de remerciements et de filiale soumission à Son Excellence Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert et à Son Excellence Mgr Aimé Decosse pour leurs témoignages de sympathie et d'encouragement aux Congressistes.

5. — Voeux de remerciements au Révérend Frère Gilles, E.C., président sortant de charge, actuellement en voyage d'études à Rome.

Pour clore cette troisième journée de Congrès, le nouvel Exécutif tenait sa première réunion pour régler immédiatement certains problèmes plus urgents. Pour donner suite aux désirs des Congressistes, l'Exécutif désigna un Comité de quatre membres chargés de la publicité auprès des journaux français et anglais, des postes de radio et de la Saskatchewan Teachers' Federation; un Comité de cinq membres fut également formé dans le but d'étudier la possibilité de fonder un mouvement semblable à La Relève de l'Alberta dont le Rév. Père St-Arnaud nous a longuement entretenus au cours du Congrès et dont nous réalisons tous le bien-fondé.

Le Secrétaire général de l'AFCIS,
Frère Camille, S.C.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Dans ce tableau, vous trouverez : l'horaire des émissions du samedi et du dimanche; celui du lundi sert de base aux autres journées de la semaine.

Dimanche

9.55—Ouverture
10.00—Radio-Journal
10.05—Heure du Concerto
10.55—Radio-Journal
11.00—Messe Dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Radio-Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Quelques valses
12.45—Com. Cominco
1.00—Mélodies Juives
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisies
4.30—Les Solistes
5.00—Chansonettes
5.30—Petites symphonies
6.00—Au Coin du Feu
6.30—Pays des chansons
7.00—Match
7.30—Mosaïques Domi.
8.00—Radio-Journal
8.15—Piano populaire
8.30—Prise de bec
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
-0.00—Radio-Journal
10.15—George Hillaby
10.30—N. dramatiques
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—fin des émissions

Lundi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Ici et là
7.40—Ailes de la liberté
7.45—Radio-Pyjamas
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Petit déjeuner
8.45—Horoscope
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15—Envers—endroit
9.30—Fémina
9.45—Feu de Vie
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert Minute
11.30—Réveil rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—A mon Avis
12.30—Gué-Mar.-Rossi
12.40—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Caval. des ondes
2.00—Ranch 680
3.00—Moi, j'm'en fous
3.30—Arabesques
3.45—Radio S.-Coeur
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Prog de Végreville
4.30—Chanson
5.00—Repos
5.15—P'tits bouts d'choux
5.45—Pourquoi pas ?
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.10—Billet du soir
6.12—Au coin du feu
6.30—Un hom. et son p.
6.45—Chapelet
7.00—Vedette ce soir
7.15—Clinique du Coeur
7.30—Petit théâtre
8.00—Inf. Radio-Canada
8.30—Idée en marche
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog ukrainien
10.00—Radio-Journal
10.15—Moments de vérité
10.30—Variétés
11.00—Sports
11.01—Or. Radio-Canada
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

Mardi

9.30—P'tit ¼ d'heure
3.00—Radio-Parent
4.15—Propag. de la Foi
7.00—Fricassée
7.30—Espagne et Italie
8.30—Chacun sa vérité
10.15—Vie en relief
10.30—Les fleuves
11.01—Con. international

Mercredi

11.15—Madeleine
4.15—Peuplades du nord
7.00—Musique légère
7.30—Soirée en Alberta
8.30—Chanson canadien.
10.30—Musique de ballet
11.01—Concerts sympho.

Jeudi

9.30—P'tit ¼ d'heure
11.50—Con. coopération
4.15—¼ heure Ste-Anne
7.00—Chan. canadiens
7.30—Voisins d'en face
8.30—Avant-Première
-0.15—Vie en Relief
10.30—Chanson France
11.01—Adagio

Vendredi

11.15—Edmonton-Sud
4.15—Radio-Marie
7.00—Musique Pays-Bas
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Conf. de presse
10.30—Neil Chotem
11.01—Adagio

Samedi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Ici et là
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Radio-Journal
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Prog de Falher
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Prog. Sunny-Boy
9.30—Heure des jeunes
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.30—Tante Lucille
11.00—Folklore de c.-nous
11.30—Réveil-Rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—Radio-Journal
12.25—A mon avis
12.30—Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—St-Paul
2.15—Ranch Morinville
3.00—Bonnyville
4.00—Radio-Journal
4.10—Musique détente
4.30—H. catho. en Cri
5.00—Mess. Immaculée
5.30—Collègiale
5.45—Et pourquoi pas?
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.10—Billet du soir
6.12—Au coin du feu
6.30—Langue pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Ti-Pit
7.30—Chansonnettes
8.00—Radio-Journal
8.10—Soliste invité
8.30—Hier, aujourd'hui
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Radio-Journal
10.15—Au Cop d'Or
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

Note : Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les jours l'émission "Billet du soir" qui est en ondes immédiatement après les nouvelles de six heures. Ce programme vous communiquera tous les derniers changements qui affectent notre horaire.

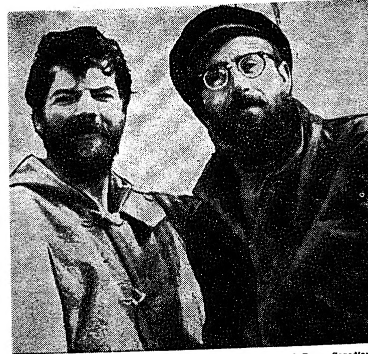
Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE

22. La paroisse de St-Emile de Legal
23. La famille de Mme Lenora Duchesneau, de St-Paul
24. Les RR. SS. de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton
26. Les RR. Filles de Jésus de Morinville
27. Le Centre Médical de Bonnyville, MM. Docteurs Yelle, Bisson, Marriott
28. L'école consolidée de Falher
29. M. Honoré Gourdine, de Morinville
30. Le Conseil Grandin des Chevaliers de Colomb de St-Paul

N.B. Dorénavant, la récitation du chapelet passera à 6h.45 tous les jours.

Deux imitateurs des Vikings



(Photo Central Press Canadian)

Deux Torontois ont réussi à traverser l'Atlantique, de l'ouest à l'est, dans un ketch de 26 pieds de long, et on les compare aux lointains Vikings. Il s'agit de Bert Smith et Al Batterby, qui ont accosté à Dartmouth, Angleterre, après 57 jours en mer. Ils étaient partis de North Sydney, Nouvelle-Ecosse. Tous deux ont connu des aventures pénibles, au cours de violentes tempêtes, et ils ont manqué de vivres. A certain moment, on les crut perdus. Ils avaient construit leur embarcation, baptisée "Orenda", dans la cour et la cave de Smith, à Toronto.

Commentaires au Vatican sur la libération du cardinal Mindszenty

Cité du Vatican. (CCC) — "L'Osservatore Romano", commentant la libération de Son Em. le cardinal Mindszenty, écrit notamment: "Les événements hongrois de cette semaine tragique et glorieuse, aussi bien que les événements de Pologne, révèlent que la persécution, tout en étant appliquée avec un raffinement de méthodes inconnues dans l'Antiquité, provoque de grandes ruines spirituelles et morales, mais qu'elle renforce en même temps l'Eglise en confirmant sa mission militante et en exaltant ceux qui ont souffert les coups".

Après avoir rendu hommage à la conduite héroïque du cardinal, l'organe du Vatican exprime le voeu que l'enseignement des événements des tout derniers jours ne soit pas perdu. Il souligne que l'Eglise n'était pas opprimée en Pologne et en Hongrie seulement, et qu'il est des membres de l'épiscopat qui sont encore emprisonnés ou internés dans d'autres pays soumis au communisme, dont notamment Son Em. le cardinal Stepinac, archevêque de Zagreb.

Le journal du Vatican conclut ainsi: "Nous voudrions souhaiter que les droits naturels et humains des catholiques soient reconnus sans attendre des émeutes et des effusions de sang. Ce qui s'est passé en Pologne et en Hongrie prouve une vérité que nous avons toujours affirmée de toutes nos forces. L'Eglise est le plus puissant facteur de concorde intérieure et de paix internationale. Que Dieu veuille que la réhabilitation du cardinal Mindszenty, comme celle du cardinal Wyszenski soient suivies d'autres réparations équitables du même genre et qu'elles puissent clore une sombre période de persécutions, de larmes secrètes et même de sang".

Commentant la nouvelle de la libération de Son Em. le cardinal Joseph Mindszenty, et relevant qu'un communiqué du Conseil des ministres de Hongrie a justifié cette mesure en affirmant que "la condamnation du cardinal était sans fondement", Radio-Vatican a notamment déclaré: "De toutes les nouvelles qui, ces jours-ci, se succèdent sur le réseau des téléscripteurs, celle-là suscite le même enthousiasme qu'a déjà suscité dans tout le monde catholique la libération du primat de Pologne. La reconnaissance explicite de la fausseté des accusations qui ont infligé la plus dure détention à l'héroïque cardinal cause surtout à notre pensée la plus grande joie. Nous savions, et nous l'avons répété plusieurs fois, que le procès contre le cardinal était absurde, monté seulement pour supprimer une voix libre et autorisée dans un pays opprimé. Aujourd'hui, enfin, les faits renforcent nos paroles et atténuent la douleur que provoqua le 8 février 1949, l'injuste condamnation de l'héroïque pasteur".

Dans un article de "L'Osservatore Romano della Domenica", M. Federico, Allessandrini écrit notamment: "La voix qui se lève de la Hongrie ensanglantée témoigne pour tous les autres peuples opprimés et elle s'adresse à tous ceux qui, dans le monde, croient dans la justice, dans la liberté et dans la paix. C'est du sang versé pour l'humanité tout entière. Que celle-ci le sache ou non, l'holocauste hongrois marque une date ineffaçable dans l'histoire du progrès humain quel que puisse être l'avenir."

La mère de Pie X, Marguerite Sarto

Derrière le Saint, cherchez la mère... dit-on souvent. Derrière le bienheureux pontife élevé aujourd'hui sur les autels, quelle consolation pour nous, mamans, d'évoquer l'humble paysanne de Vénétie qui fut sa mère — la mère de Pie X ! Lorsque, le 2 juillet 1835, elle tint en ses bras ce second fils que devaient suivre huit frères et soeurs (le premier-né n'avait pas vécu), quel rêve fit pour lui Marguerite Sarto ?

Sans doute se promit-elle, sensée autant que naturelle, de faire de son Joseph "un pauvre homme qui croit en Dieu, tout simplement", selon le mot profond, et qu'elle ignorait, du poète. Mais le meilleur moyen de faire un saint étant toujours de commencer par faire un bon chrétien, l'humble maman verra la réalité dépasser son rêve, nous savons comment.

Giovanni Battista, le père, possédait une petite maison à un étage suivie d'une cour et d'un jardinet et deux pièces de terre dans la campagne voisine. Il gagnait de plus comme **cursore** c'est-à-dire homme-à-tout-faire de la mairie... 0 franc cinquante par jour. On conçoit que, la pauvreté et la nécessité d'un labeur acharné aient été pour la mère de famille, en de telles conditions, des auxiliaires austères mais précieux pour l'éducation des enfants ! Aussi Marguerite Sarto dût-elle se soucier plus d'abnégation et de douceur que de fermeté.

On aimait Dieu autant que l'on s'aimait dans l'humble maison de Riese. La journée y commençait et finissait par la prière, le soir on faisait l'examen de conscience et chacun, reconnaissant ses torts, en demandait publiquement pardon aux autres.

Peu de traits nous sont conservés sur Marguerite Sarto éducatrice. Mais c'est aux fruits, plus tard, que nous reconnaîtrons l'excellence de l'arbre. La saintèté de Pie X, la piété, la droiture et la probité de ces humbles gens, ses frères et soeurs, qui eussent été bien excusable de se tailler une situation à l'ombre de l'illustre aîné et ne voulurent jamais quitter leur travail, non plus que leur humilité, en disent long sur l'empreinte que sut graver la mère en toutes ces âmes.

Le grand exemple de cette mère dut être, nous l'avons dit, l'abnégation. En 18 ans, elle donne le jour à dix enfants, reprenant même, pour aider le père, son ancien métier de couturière. Cependant Giuseppe grandit. Il va pouvoir prendre sa part de charges familiales. Mais à l'époque de la Première Communion, la maman devine qu'il s'est passé quelque chose entre Dieu et l'enfant. Craintivement, elle interroge et le futur Pie X avoue son désir de devenir prêtre. — Prêtre, quel honneur ! mais aussi quelle charge nouvelle. Marguerite ne songe point à ses peines, elle acquiesce avec joie et parvient à convaincre le père, mains incliné, sans doute, aux vues surnaturelles.

On se prive un peu plus. Pour se rendre au collège, le petit Beppi lui-même doit faire 7 kilomètres, matin et soir — et il les fait nu-pieds, ses souliers pendant sur son épaule à une ficelle, pour ne point les user.

Mais lorsque après des années de travail et de sacrifices, le jeune **abatino** prend la soutane, quelle joie chez les Sarto. C'est alors que la mère, avec une rare délicatesse, recommande aux enfants de ne plus tutoyer leur frère, voué désormais au service de Dieu.

Lorsqu'en 1852 le père mourut, tandis que naissait un dernier enfant qui n'allait pas vivre, on devine les proportions que dût prendre l'abnégation de Marguerite Sarto. Un soir, n'en pouvant plus, la pauvre femme laisse tout de même échapper une plainte: "Ah ! Beppi, que la vie est difficile !" Le jeune abbé regarde sa mère: "Elle est faite pour cela. Si elle était facile, maman, où serait notre mérite ?"

La mère capable d'entendre ces paroles, et de les entendre de la bouche d'un fils formé par elle, est-elle assez dépeinte en cette phrase ?

René Bazin nous a laissé de Marguerite Sarto un bien joli portrait, un portrait qui la dépeint si bien au physique comme au moral, que je ne puis résister au désir de vous le citer.

L'auteur contemple une photographie de la pieuse femme:

"Elle est assise sur une chaise — écrit-il — elle porte une robe montante et d'étoffe durable, un tablier qui devait être en soie, un fichu croisé sombre, brodé de quelques grandes fleurs; elle se tient bien droite; on sent qu'elle pourrait se lever vite et qu'elle en à l'habitude. Mais c'est le visage qui retient l'attention. Marguerite Sarto ne sourit point. Elle devait avoir un visage assez plein, quand elle était jeune, mais tant de fatigues et de soucis ont aminci les joues, au-dessous des pommettes et à la hauteur des lèvres, qui sont fines. Elle a le nez bien régulier, les yeux petits, sans crainte et sans vaine gloire, un beau large front et, au-dessus, des cheveux gris, séparés par une raie, et qui luisent. Cette femme du peuple italien a un air de dignité, de sérieux, de bonté, de distinction naturelle. En vérité, elle est de noblesse: elle est une de ces princesses de foi, d'acceptation du devoir, de tendresse familiale et de silence, qui vivent ignorées du monde, en tous pays chrétiens; elle est la mère du Pape, et Pie X lui ressemblait beaucoup."

Oui, cette femme "est de noblesse" et les grandeurs d'ici-bas ne suffisaient pas à lui en imposer. Qui ne connait, à ce sujet, l'anecdote qu'on pourrait appeler "de l'anneau"? Joseph Sarto vient d'être nommé évêque de Mantoue, et Léon XII l'a reçu avec les plus flatteurs, les plus précieux encouragements. Avant cependant de faire son entrée dans sa ville épiscopale, il a pu se ménager quelques jours, qu'il tient à consacrer à sa vieille mère, à ses soeurs, au cher village natal. Dès qu'il pénètre donc dans sa maison le nouveau prélat s'élance, avec l'émotion que l'on devine, vers Marguerite Sarto. Puis, imaginant la fierté qui doit étreindre l'humble femme, étend vers la main où brille l'anneau précieux, signe de sa dignité, qu'on vient de lui offrir :

"Tenez, Maman, regardez mon bel anneau pastoral !"

Marguerite regarde; mais nul orgueil, nulle convoitise n'allument ses yeux bruns. Et voici qu'au contraire ses paupières s'abaissent. Elle aussi tend sa main, fanée par les soins du ménage, abîmée par l'aiguille, sa pauvre main ridée. Elle désigne des yeux l'humble alliance d'argent, signe sensible de la consécration de son amour, de toutes ses maternités :

"C'est vrai qu'il est bien beau, ton anneau, Giuseppe. Mais tu ne l'aurais pas si moi, je n'avais eu celui-ci !"

Quelle vérité profonde cache ce trait de malice paysanne. Anneau de pierreries, anneau d'argent, anneau d'engagements sacrés, anneau des promesses hu-

(suite à la page 7)

HUBERT

© 1956, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

"Il y a une vente de bas, au sous-sol du grand magasin d'à côté!"

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney

"C'est ma politique de bon voisinage! Elle ne se sent pas bien, alors je lui sers son petit déjeuner au lit!"

Savez-vous parler?

La question vous surprend probablement. En effet, l'on apprend à lire, à écrire, à compter, etc. Mais, il n'est pas question d'apprendre à parler. La preuve en est que l'on songe aussitôt à des cours d'art oratoire ou aux élèves d'un Conservatoire! Or, dans la vie courante, "savoir parler" au sens le plus banal du terme est aussi utile que savoir écrire. A ce point de vue, il y a certainement dans votre entourage des gens pour lesquels vous avez de la sympathie et auxquels vous reprochez quelque défaut dès qu'ils s'expriment. Celui-ci parle entre ses dents et l'on a bien du mal à le comprendre; cet autre crie "à vous casser les oreilles". On pourrait multiplier les exemples. Sans oublier certaines petites manies fort énervantes pour autrui et qui accompagnent parfois les paroles.

L'épreuve fort simple que nous vous proposons va vous permettre de "faire juger" votre cas. Priez donc quelqu'un de souligner les points qui vous concernent et il vous sera facile de les surveiller. Ne répondez pas vous-même, car peu de gens connaissent leur voix. La preuve en est que celui qui entend pour la première fois sa parole enregistrée ne se reconnait pas du tout! Par contre, ses amis s'imaginent l'entendre. Notre vraie voix est celle qu'entendent les autres. Voici l'occasion de les aider à la juger!

Vous parlez trop vite.
Vous parlez trop lentement.
Vous parlez par saccades.
Vous "avalez" la fin des mots.
Vous "avalez" la fin des phrases.
Vous mâchez vos mots.
Vous n'articulez pas.
Vous parlez entre vos dents.
Vous "chantez" en parlant.
Vous criez en parlant.
Vous parlez trop bas.
Vous changez trop souvent de ton.
Vous faites trop de gestes des bras.
Vous remuez trop la tête.
Vous ne regardez pas votre interlocuteur.
Vous vous penchez vers l'oreille des gens.
Vous saisissez (bras, main, manche, revers de veston, etc.) ceux qui vous écoutent.
Vous parlez trop près du visage des gens.
Quand vous racontez quelque chose, vous vous égarez dans des digressions.
En racontant une "histoire", vous riez avant d'avoir révélé ce qui vous fait rire.
Il y a une expression (un mot) une exclamation, un adjectif, etc., qui revient à tout propos dans vos phrases.

Claude-Marcel Laurent

—Le monde ressemble au paradis comme Satan à Dieu. Josse Alzin

* * *

—L'étrange figure de ce monde est le produit des fautes et des prières.

Vladimir Ghika

* * *

—Ne jetez pas votre coeur au monde; le monde est un chien mal dressé qui ne rapporte pas. V. Cherbuliez

Une pièce de théâtre

Sur les prêtres-ouvriers

Paris. (CCC) — Une pièce sur les prêtres-ouvriers qui a pour titre: "Les étendards du Roi" se joue en se moment au Vieux-Colombier. Elle a pour auteur M. Costa du Rels, ancien ambassadeur de Bolivie en France, dont l'ouvrage "Les croisés de la Haute Mer" reçut en 1953, le Prix Rivarol, réservé à un auteur non français écrivant en français.

M. Costa du Rels recevant deux rédacteurs de "La Croix" de Paris leur a fait part de ses intentions. L'auteur a voulu marquer essentiellement deux caractères de la crise douloureuse ouverte à la suite des mesures prises par la hiérarchie; d'abord, le drame humain qui déchire certains prêtres-ouvriers, soit qu'ils aient obéi, soit qu'ils aient cru devoir passer outre aux ordres reçus, ensuite les raisons de l'Eglise dans un conflit entre le temporel et le spirituel.

M. Costa du Rels se défend d'avoir opté pour la désobéissance, et dément catégoriquement des affirmations qui lui ont été prêtées par certains milieux. Il insiste sur son attachement à l'Eglise à laquelle il est revenu en 1944, après la mort de son fils.

La mise en scène, le jeu des acteurs, la qualité du texte diront si les intentions du dramaturge correspondent à l'oeuvre livrée au public. Les critiques et les théologiens jugeront. La pièce a été acceptée pour trente représentations par le "Vieux-Colombier", afin de renouer la tradition des oeuvres à forte densité intellectuelle inaugurée par Jacques Copeau.

Signalons enfin que cette pièce a été jouée naguère à Bruxelles, au "Théâtre des Beaux-Arts", et qu'elle a été traduite en néerlandais.

—Le monde est à la fois un grand tentateur et d'un austère moraliste; il veut qu'on se donne à lui et il méprise ceux qui se donnent; de plus, il leur prend leur vertu et leur reproche de l'avoir perdue. V. Cherbuliez

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Enquête de La Relève sur les lectures :

Le Relève du collège Notre-Dame de la Paix et de l'école consolidée de Falher va bon train! Dernièrement les responsable des deux comités de Falher distribuaient un beau questionnaire sur le premier item de notre programme: la lecture. Chacun y a mis du sien pour répondre aux questions. "Lisez-vous?" "Que lisez-vous?" "Avez-vous déjà lu un livre d'idéal?" etc... ainsi était conçu le questionnaire présenté aux étudiants de Falher.

Après avoir fait part de nos goûts, de nos préférences et de nos idées sur la lecture, il s'agissait pour les deux comités de faire les statistiques afin de mettre tout le monde au courant des résultats obtenus. Ce travail de compilation fut des plus intéressants; les réponses aux différentes questions prirent toutes les formes possibles! Certains même firent preuve d'une originalité vraiment consommée!

Ce sera certes encore plus intéressant de voir les résultats; ceci est la deuxième partie de ce travail: afficher les statistiques sur la lecture afin que tous puissent en prendre connaissance. Dans un avenir très prochain, tous ceux qui ont participé à l'enquête, c'est-à-dire les élèves des grades 4 à 12, pourront examiner à loisir les grandes affiches proclamant le fruit de ce travail de la Relève albertaine dans nos rangs.

La région du Nord ose croire que partout à travers la province le travail se poursuit avec succès et que chacun en est content. Bonne chance à tous ceux qui se donnent généreusement à ce travail ou qui se proposent d'y mettre la main sous peu.

La "Maison Blanche" devient très occupée!

L'ancien dortoir ou la Maison des Sénateurs (finissants de l'an dernier) a été cette année, transformée en ce qu'on pourrait appeler: Le Parlement du Conseil des Etudiants. En ces derniers jours, croyez-moi, cette maison fut presque aussi occupée que la maison qui abrite les Nations-Unies à New-York!!! Ce Parlement tantôt résonne de chants scouts, tantôt de rires ou de jeux; puis c'est le bruit provenant des discussions soit des membres du clan Jonas, soit des scouts eux-mêmes, ou encore d'une réunion de la Relève. Le soir également, il ne faut oublier ça, on peut entendre les échos d'un peuple chinois chantant sa joie, gémissant dans le malheur ou se consolant dans la prière... Il y a aussi le bruit des chaînes, et la voix sarcastique d'un démon chinois! Ce ne sont pas des réfugiés de la Chine rouge, non! mais seulement les acteurs de la pièce dramatique (1956-57) qui sera présentée au public dans quelques semaines.

Les Amis de la Chanson.

Les murs de notre collège sont maintenant tout couverts d'un parfum invisible!!! Surtout au parloir et au studio! Les Amis de la Chanson en sont les grands coupables. Les autorités du collège ne semblent pas avoir d'objection! Il est vrai que cette couche de "peinture" est tout à fait invisible à l'oeil nu! Les visiteurs ne pourraient donc pas voir cette soit-disant "peinture" si belle, non! Ce sont les Amis de la Chanson qui ont fait cette décoration avec leurs belles voix. Décoration invisible!!! Mais peut-être la verrions-nous à l'aide du miscroscope du grade XII???

Vous aurez l'occasion d'entendre les Amis de la Chanson, prochainement, soit lors du bazar paroissial de Falher, soit lors de la présentation de la pièce de l'année.

Normand Fontaine

VARIETES

A Melbourne, les concurrents des Jeux pourront consulter au bureau de poste du village olympique, les annuaires téléphoniques des 73 capitales des pays participants. Le flambeau olympique qui a été allumé le mardi 2 à Olympie, ne parviendra à Melbourne que le 22 novembre.

* * *

On attend aux halles olympiques, pour le ravitaillement des athlètes: 65 tonnes de beurre, 90 de fromage, 118 de viande, 15 de dindes, 30 de sucre, 85 de riz, 560,000 kilos de fruits. Et 2,500 de café du Brézil.

* * *

"Flamme olympique" tel est le titre de l'hymne des Jeux olympiques. Il s'agit d'une pièce pour instruments à vent qui sera jouée par 45 exécutants pour l'ouverture des Jeux. Il a été composé par le musicien allemand Helmut Waldner.

* * *

Il y aura 192 cuisiniers au village olympique: 120 venus d'Europe et 30 d'Asie. Enfin, 42 "chefs" australiens complèteront l'effectif. Dans les 12 cuisines, tous s'appliqueront à respecter les goûts... et la religion des concurrents,

* * *

C'est le 3 décembre, aux studios de Neuilly, que Jean Dréville donnera le premier tour de manivelle de son nouveau film (un film sur les activités du contre-espionnage français): **Quand le soleil montera.** Charles Vanel en sera la vedette masculine.

* * *

On vient de breveter à Washington un gant de boxe muni d'un compteur automatique actionné par chaque coup de poing qui sera ainsi enregistré. Sauf en cas de "k.o." les inventeurs estiment que le vainqueur pourra être désigné "automatiquement" sans constestation possible.

* * *

Le 10 novembre, la pièce policière d'un jeune auteur, Robert Thomas, sera présentée au théâtre du casino d'Enghein-les-Bains, près de Paris: il y aura huit personnes sur la scène, et huit femmes. "Huit femmes", c'est d'ailleurs le titre de cette pièce qui pique la curiosité bien à l'avance par son étonnante distribution.

* * *

Le golf polaire est une distraction qui connaît depuis quelque temps une grande vogue en Alaska. De New-York, de Chicago ou de la Nouvelle-Orléans, des Américains s'envolent régulièrement pour Fairbanks afin de faire leurs 18 trous au soleil de minuit. Cette performance leur vaut un certificat délivré à la fin de l'épreuve. Le jeu, toutefois, semble plus original que réellement attrayant.

* * *

L'Institut des Recherches sur les céréales de Westphalie a essayé d'établir un recensement des variétés de pain et de gâteaux fabriqués par les pâtisseries et boulangeries allemandes. On est ainsi étonné d'apprendre qu'il existe actuellement de l'autre côté du Rhin 200 sortes de pain et 1,800 variétés de gâteaux; il n'est pas une ville d'Allemagne qui n'ait sa spécialité en matière de pâtisserie.

* * *

Madame Cécile Sorel est furieuse contre le peintre Mac Avoy qui vient de faire son portrait en Tertiaire franciscaine: "Savez-vous, disait la comtesse de Ségur à une amie, que cet homme a eu l'audace de me faire des cheveux blanc! Qu'en dira mon coiffeur? Nous avions depuis longtemps déjà arrêté les couleurs ensemble!"

* * *

"Les architectes dissimulent leurs erreurs derrière des murs épais; les médecins les cachent sous terre; mais une femme les garnit de mayonnaise et vous les présente comme un mets de choix" Antoine Blondin

Marguerite Sarto...

(suite de la page 6)

maines — tendres et non moins saintes —anneau de l'évêque, de la religieuse ou des époux, qu'importe, pourvu que notre doigt soit enserré par l'anneau même que Dieu choisit pour nous!

Si donc elle avait rêvé de faire de ses enfants de bons chrétiens et de son Giuseppe un saint prêtre, Marguerite Sarto n'avait pour eux — nous l'avons vu — guère désiré de gloire humaine. A mesure que s'élevait le futur pape, elle ne cessait au contraire de trembler et de faire prier pour lui, nanti de charges si redoutables. Et lorsque le nouveau patriarche de Venise vint embrasser sa vieille maman infirme et revêtit pour elle la **cappa magna** d'écarlate, elle fut émue, disent les biographes, à en mourir. De fait, elle s'éteignait peu de temps après, et l'inscription que fit graver Pie X sur sa tombe restera le plus bel éloge de cette "mère de saint".

Margherita Sansoni — femme exemplaire, épouse fidèle, mère incomparable. Le 4 mai 1852, ayant perdu son mari, J. B. Sarto — au long des jours tristes ou consolants — résignée et pleine de sérénité, après avoir virilement élevé dans la foi chrétienne neuf enfants, le 2 février 1894, dans sa 81e année — consomma par la mort des justes — une vie de travail et de sacrifices..."

(Ecclesia)

Louise André-Delastre

Marché aux bestiaux

BOUVILLONS :

De choix	20.00
Bonne	17.00
Moyenne	15.00
Commune	10.00

BOUVILLONS ENGRAISSES AU GRAIN :

Bonne	
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

GENISSES ENGRAISSEES AU GRAIN :

Bonne	14.00
Moyenne	12.00
Commune	8.00
Poids lourds	
Abattues	

VACHES :

Bonne	9.00
Moyenne	8.50
Mise en conserve et boucherie	6.50
Commune	
Abattues	7.00

BOEUFS DE BOLOGNE :

Bonne	9.00
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

VEAUX :

Bonne	
Moyenne	15.00
Commune	
Poids lourds	
Abattus	13.00

PORCS :

Classe "A"	28.50
Abattus	

TRUIES :

Classe "A"	13.50
Abattues	

AGNEAUX :

Bonne	
Moyenne	
Commune	
Mélangés	
Poids lourds	
Abattus	

MOUTONS :

Classe "A"	17.00
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

RECEPTION DE LA SEMAINE DERNIERE :

Bêtes à cornes	2235
Veaux	381
Porcs	2686
Moutons	687

N.B. — Les chiffres indiqués sont des moyennes.

Solution du problème de la page 3

B	O	U	T	E	R	O	U	E	■	I
E	N	T	A	M	E	■	R	U	E	S
R	■	I	R	A	N	■	G	E	L	E
R	A	L	I	N	G	U	E	■	U	R
I	C	I	■	E	A	■	N	A	■	E
C	I	T	A	■	G	I	T	A	N	■
H	E	A	U	M	E	■	E	R	■	S
O	R	I	N	■	M	A	■	O	I	E
N	■	R	E	L	E	V	A	N	T	■
N	U	E	■	U	N	I	S	■	E	L
E	R	■	M	E	T	S	■	A	M	E

LE CARDINAL LEGER A BENI L'HOPITAL ST-CHARLES BORROMEE

Montréal. (CCC) — Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger a béni, le quatre novembre, l'hôpital Saint-Charles Borromée mieux connu sous le nom d'hôpital du Cardinal, qui abrite déjà près de 300 malades. Une manifestation et une visite de l'hôpital eurent lieu pour réunir tous ceux qui avaient participé jusqu'à maintenant aux corvées de nettoyage et de réfection.

Course aux terrains, à North Bay

(Photo Central Press Canadian)

On voit souvent des centaines de gens faire la queue au théâtre ou au Forum ou au Colisée, en quête de billets. A North Bay (Ontario), ces jours-ci, on fait la queue pour acheter... des terrains! La Centrale d'hypothèque et de logement a récemment mis en vente divers lots évalués à $2,000 pour $590 et $690, ce qui a déclenché une véritable chasse. On a même vu des gens passer la nuit, par beau ou mauvais temps, devant les bureaux de la Centrale afin d'être les premiers rendus à l'ouverture, car la consigne était: premier arrivé, premier servi.

—Je m'accuse d'avoir considéré la morale chrétienne... comme un garde-fou et non comme un tremplin.

Jacques Debout

* * *

—Une tombe ouverte, c'est peu profond: deux mètres au plus. Quel homme pourtant, s'est penché sur elle sans vertige? Capitaine Garçot

—Il y a une foule de choses heureuses que Dieu peut donner deux fois; mais il ne nous donne qu'une mère.

Madame Beecher-Stowe

* * *

—Tricher: la forme la plus vile du mensonge, la rupture la plus lâche du lien de camaraderie.

P. Archambault

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Budapest. — En Hongrie la grève générale a pris fin, mais seulement 30 à 50 pour cent des ouvriers sont de retour à leur poste. Cette nouvelle émane de la capitale hongroise au moment où les soviets remplacent leurs chars d'assaut par des fantassins. Un correspondant de l'Associated Press, M. Endre Marton, précise que les ouvriers sont de retour à leurs postes mais qu'ils travaillent avec peu d'enthousiasme et qu'ils sont retournés au travail à cause de la famine, et devant la menace de déportation, et non pas parce qu'ils croient en les promesses du gouvernement fantoche.

* * *

Montréal. — Un premier contingent de 40 réfugiés hongrois est arrivé au Canada. L'un d'eux en arrivant à Montréal a déclaré que le salut de la Hongrie est entre les mains des Nations-Unies. Edgar Pees, âgé de 25 ans, l'un des premiers à prendre avantage de l'invitation du Canada, dit que ses concitoyens ont confiance que l'ONU réussira à libérer son pays du joug communiste soviétique.

* * *

New-York. — La république de Cuba a prié les Nations-Unies d'agir sans délai et de mettre fin à la déportation massive des hongrois par les russes. Les délégués cubains à l'ONU ont formulé cette demande après que la délégation hongroise eut accusé les contre-révolutionnaires de leur pays d'avoir inventé les rapports concernant la déportation massive de leurs concitoyens en Sibérie.

* * *

Budapest. — Le régime hongrois vient d'avertir la Russie qu'il n'acceptera pas l'occupation militaire permanente par les troupes soviétiques. Cet avertissement a été servi dans un éditorial de l'organe du parti communiste hongrois. On note que l'article a pris un ton de fermeté étonnante. Il a été publié au moment même où vingt divisions russes d'infanterie s'intallaient en Hongrie.

* * *

Nouvelle-Delhi. — Le premier ministre Nehrou des Indes a vertement critiqué la politique soviétique en Hongrie. Portant la parole devant le parlement de son pays le premier ministre des Indes a déclaré qu'il est maintenant évident que le peuple hongrois n'est pas libre et que le prestige russe a baissé en Europe orientale à cause de la façon d'agir des soviets en Hongrie.

* * *

Port-Saïde. — Près de 200 hommes faisant partie du contingent des Nations-Unies, ont été dépêchés ce matin de leur base temporaire le long du canal de Suez, dans la ville maritime de Port-Saïd. Cet endroit est sous occupation militaire anglo-française et la tension y serait grande depuis quelques jours. Les égyptiens accusent les occidentaux d'atrocité à l'égard de leur compatriotes à Port-Saïd.

* * *

Londres. — On apprend que le premier ministre Eden souffre de tension sérieuse. Un communiqué officiel révélait même hier soir que le premier ministre s'est rendu à l'ordre de ses médecins qui l'ont sommé de suspendre toutes ses fonctions publiques pour le moment. Son principal adjoint, Rab Butler dirigera provisoirement le gouvernement anglais.

* * *

Ottawa. — L'ambassadeur de Tokio, M. Matsoudaira, vient de proposer une association d'affaires étroites entre le Japon et le Canada. Le diplomate oriental suggère la poursuite d'une enquête économique conjointe, dans le but de déterminer s'il existe une possibilité d'échanges commerciaux profitables aux deux pays. Monsieur Matsoudaira aimerait que cet organisme ressemble, dans ses grandes lignes à la commission royale d'enquête Gordon, sur les perspectives économiques.

* * *

Washington. — Les Américains veulent que la crise du Moyen-Orient soit réglée avant que soit convoquée une conférence des sommets entre les trois puissances occidentales. Le secrétariat d'Etat souligne que le monde arabe douterait des intentions des Américains si une conférence tripartite était convoquée dans les circonstances actuelles.

* * *

Londres. — Le premier ministre du Ceylan, M. Solomon Bandaranaika, a prié le premier ministre Eden d'Angleterre de consentir au retrait des troupes franco-anglaises du sol égyptien. Le chef ceylanais aurait également averti le premier ministre de Grande Bretagne que le prolongement de l'occupation d la zone du canal de Suez par les troupes franco-britanniques coûtera à l'nAgleterre l'amitié de millions d'asiatiques. M. Eden se serait porté à la défense de l'invasion franco-anglaise lors d'entretiens entre les deux chefs politiques à Londres.

* * *

Ottawa. — Le ministre fédéral de l'immigration, M. Pieckrsgrill, a formellement démenti les rapports voulant que le gouvernement canadien n'ait pas appuyé l'Angleterre dans la crise du canal de Suez. Le ministre fédéral affirme que le Canada n'a absolument "rien fait contre l'Angleterre" lors de l'invasion de Suez. Il dit aussi que le Canada s'applique à régler les différends entre l'Angleterre et les Etats-Unis, à la suite de l'invasion anglo-française de la zone du canal de Suez.

Faits et commentaires

(suite de la page 1)

pareillage domestique. Ce qui est réel pour l'Italie, l'est aussi pour d'autres nations, comme l'Angleterre où 34 personnes sur 100 meurent accidentellement dans leurs maisons; l'Allemagne où la proportion est de 30% et la Hollande où ce type d'accident dépasse ceux de la circulation.

L'heure H a-t-elle sonné pour le monde?

C'est le titre d'un ouvrage publié l'année dernière par un savant Français et traitant du danger de l'énergie nucléaire. C'est aussi l'opinion d'un avocat américain, grand spécialiste de géophysique. Cet avocat, M. Barber, prévoit très prochainement un nouveau déluge. Il base son opinion sur le fait que tous les 9,000 ans, la terre bascule sur son axe et que ce phénomène provoque d'immenses raz-de-marée. D'après M. Barber, le moment ne devrait pas tarder où des vagues de plus de vingt mètres de haut se mettraient à balayer les continents en détruisant notre civilisation. Aussi, l'avocat vient-il d'adresser une pressante demande au Congrès des Etats-Unis afin que soit entreprise, sans tarder, la construction de bâtiments spéciaux rappelant la fameuse arche à laquelle Noé a laissé son nom.

Gageons que, ces temps-ci, le Congrès américain aura à s'occuper de problèmes d'une toute autre acuité.

Vitalité de la presse japonaise

Depuis plusieurs années, la presse japonaise, et spécialement la presse hebdomadaire ou mensuelle destinée au public féminin, connaît une vitalité exceptionnelle. Malgré un tirage qui augmente constamment, les magazines sont épuisés dès leur mise en vente. Que ce soit "Heibon" — (Banalité) dont le tirage dépasse 1,200,000 exemplaires, ou "Shuhu no Tomo" (Amie de la Ménagère) à peine moins important, ou encore "Eujin Kupapa" (Club des femmes) qui atteint 500,000 exemplaires, ces magazines organisent tous des concours ou passent des mots croisés dotés de nombreux prix.

Rappelons que les 49,700 caractères nippons dont les combinaisons permettent plus de 500,000 significations différentes, ne facilitent guère la solution des mots croisés.

Enorme est également la vogue des bandes dessinées, des "comics" à la mode américaine. Ces bandes à suivre ont produit un effet assez curieux sur la diffusion des mensuels. Afin de ne pas laisser trop longtemps les lecteurs sur leur faim, les éditeurs dans le courant de cette année ont été amenés à diminuer les intervalles de parution. C'est ainsi que le numéro de décembre de plusieurs magazines était déjà en vente le 1er septembre dernier.

Selon les augures, cette soif d'images devrait encore s'accentuer en 1957.

BREYNAT

M. et Mme Alex Duperron de Drayton Valley sont en voyage d'affaires ici et en profitent pour visiter leurs parents et surtout M. et Mme Stanislas Duperron.

M. et Mme Léonard Duperron et leurs enfants sont aussi venus visiter M. et Mme Stanislas Duperron et leurs autres parents.

M. Ernest Desjarlais est allé travailler à Hinton, Alberta, pour l'hiver, tandis que M. et Mme Joseph Desjarlais sont déménagés au village de Plamondon. M. et Mme Pierre Aubée sont aussi déménagés pour l'hiver à Plamondon.

Dimanche le 4 novembre notre bazar de paroisse eut lieu dans notre nouvelle école. Ce fut un succès complet.

Nous remercions tous et chacun de ceux qui y ont pris part. Les gens de Plamondon surtout sont venus très nombreux. Nous avons remarqué la présence de M. le Curé A. Ricard, de Plamondon; M. le Curé Noël, d'Atmore, du R.P. Roméo Levert, o.m.i., Directeur de la Mission du Lac-la-Biche et supérieur de l'Académie Saint-Joseph, de la même mission du Lac-la-Biche. Merci à tous!

—Mourir, c'est sortir de l'existence pour entrer dans la vie. Gounod

* * *

—La mort n'est qu'un des mensonges de ce monde. Louis Veuillot

Echanges canadiens avec le Japon



(Photo Central Press Canadian)

Entre Canadiens et Japonais les bonnes relations sont revenues. Récemment, au parc Hibiya de Tokio, l'ambassadeur canadien T. G. Davies acceptait au nom du gouvernement canadien un plant d'érable japonais, don de M. H. Sato, vice-gouverneur de Tokio, au cours d'une imposante cérémonie. Une délégation canadienne, dirigée par M. John F. Clark, du service de l'agriculture en Ontario, de son côté a offert aux autorités japonaises divers plants canadiens. Les deux pays s'échangent des renseignements horticoles et botaniques.

A.E.B.A.

Réunion du Cercle Lacombe à Morinville

Samedi le 17 novembre dernier

Le Cercle Lacombe tint sa réunion mensuelle au Couvent Notre-Dame de Morinville, samedi dernier 17 novembre. Etaient présents une cinquantaine de membres: représentants du clergé, de l'association des commissaires et du corps professoral. Le Cercle Lacombe fut particulièrement heureux de compter la présence d'une vingtaine d'éducateurs laïques parmi lesquels il faut mentionner, pour la première fois, des professeurs de la Réserve Indienne St-Alexandre, de Villeneuve, et de la Rivière-Qui-Barre.

Le premier item au programme fut le cours pratique donné avec plein succès par un de nos professeurs laïques: Mme Christiana Froment, de Morinville. Après un exposé bref mais précis de sa méthode, Mme Froment procéda à la leçon de grammaire appliquée: rappel de règles essentielles avec application immédiate dans une dictée toute nouvelle pour les élèves. A tour de rôle, au tableau noir, les vingt-trois élèves présents des grades 5 et 6 "tous bien fin" et bien vivants prouvèrent que leurs efforts et leur intérêt pour l'étude du français — sous la direction d'une maitresse compétente — sont déjà couronnés d'encourageants résultats. Par de longs applaudissements, par la voix de la R. Soeur Vice-Présidente: Sr St-Dominique de Marie, et de M. Maurice Lavallée, le Cercle Lacombe remercia chaleureusement les élèves et surtout leur dévouée professeur en qui — pour citer les mots du Président de l'AEBA — "palpite une âme vraiment française et un coeur vraiment catholique".

La R. Sr Marie St-Paulin, f.d.j., et M. Robert Couture nous mirent ensuite au courant des rapports amicaux qui vont se renforcissant entre les deux mouvements de l'AEBA et de l'ATA.

Le deuxième item au programme appartient au R.P. St-Arnaud, o.m.i. Il commença par un intéressant rapport du Congrès de l'AFCIS auquel il prit part récemment, à Prince-Albert, comme délégué de l'AEBA. Ce Congrès montra qu'une forte amitié, basée sur l'unité de cause, existe entre les professeurs bilingues de la Saskatchewan et ceux de l'Alberta; il prouva aussi qu'il est de toute importance qu'un lien interprovincial unisse les groupes minoritaires de l'Ouest. Le R. Père ébaucha ensuite le thème de la conférence "Pour un enseignement efficace" qu'il lui fut demandé de traiter plus longuement à la prochaine réunion; conférence basée sur les encycliques de Pie XII traitant de l'éducation. Aujourd'hui un simple mais important rappel du Pape: "Les bonnes écoles sont le fruit non point tellement de bons règlements, mais de BONS MAITRES, lesquel doivent revêtir les caractères suivants: formation humaine parfaite, compétence au moins supérieure au niveau moyen, claire conscience professionnelle catholique, profonde conviction de servir les intérêts spirituels et culturels". — Toujours par ses voix autorisées, le Cercle Lacombe remercia le R.P. St-Arnaud pour ce précieux message du Saint-Père.

M. l'abbé J.-M. Martineau, vicaire de Morinville et M. Ernest Houle, président de la commission scolaire de Morinville voulurent bien ensuite nous adresser la parole. Leur message en fut un d'encouragement: il nous prouva, par des faits, que travailler à l'enseignement du français en Alberta c'est servir les intérêts de la religion catholique.

A M. Maurice Lavallée, notre dévoué président de l'AEBA, le "petit mot de la fin" sans lequel nos réunions ne sauraient être complètes: "Pour que notre enseignement soit efficace, il faut qu'il soit une projection de notre vitalité intérieure".

A 4h.30, la réunion des éducateurs se termina, mais non celle, très active paraît-il, des membres de la Relève qui, pour tenir à une décision prise l'an dernier, tiennent une assemblée régionale conjointement à celle des éducateurs bilingues.

Un excellent goûter fut alors servi par les RR. Filles de Jésus que le Cercle Lacombe remercia sincèrement, et l'on se sépare pour se retrouver l'an prochain, le 19 janvier à l'école de Legal.

Bazar à Saint-François

Le bazar annuelle de la paroisse St-François aura lieu dans le gymnase du collège St-Antoine, 6770 - 129 ave, les 23 et 24 novembre à 8 heures p.m.

L'ouverture officielle sera faite par Mme Lucien Maynard, le 23 au soir.

Nous souhaitons l'encouragement de tous les Canadiens français d'Edmonton et des alentours dans ce travail, entrepris par les Dames Catholiques de notre paroisse.

L'Armée Bleue

Les élections du Comité de l'Armée Bleue ont eu lieu au réfectoire du Collège St-Jean, immédiatement après les cérémonies mensuelles le 13 novembre au soir sous la présidence du R.P. A. Mercure remplaçant l'aumônier actuel, le R.P. E. Douziech retenu à l'hôpital. Le comité est heureux de revoir l'aumônier-fondateur de l'Armée-Bleue, le R.P. Douziech, diriger les activités de l'Armée Bleue; il aura comme assistant le R.P. A Mercure, grand apôtre de la Vierge Marie que les membres se plaisent d'appeler "La Voix de la Prière" puisque depuis quelques années il a été responsable des programmes religieux à la radio tels: "La Prière du Matin", "Le Message de l'Immaculée", "Le Chapelet à la Radio", etc. Celui qui fut aumônier pendant les deux dernières années, le R.P. U. Duchesneau, suit actuellement des cours à l'Université Laval de Québec, et l'écho nous dit qu'il travaille à la diffusion de l'Armée Bleue dans la Province de Québec. Nous lui en sommes très reconnaissants.

M. Alex Bérubé, président, fut réélu par acclamation; vice-président: M. I. Turcotte; secrétaire: Mlle C. Belzil; trésorière: Mme T.-J. Laflèche; directeurs: MM. E. Genest, R. Bérubé, R. Sévigny, M. Gobeil; Mme L. Belland, L. Blais, E. Gourdine, R. Sévigny et E. Genest; propagandiste: Mme I. Turcotte; téléphones: Mme A. Trudeau; directeurs au Collège St-Jean: MM. Denis Bérubé et Daniel Lavigne; sacristains: MM. Gilles Gamache et Paul Brassard.

Les demandes de formules d'engagement se font de plus en plus nombreuses; le comité espère que tous sont fidèles à leurs engagements et qu'ils prennent au sérieux les demandes de Fatima: La Croix quotidienne du devoir d'état; la consécration vécue au Coeur Immaculé; la prière du rosaire.

Les trois messages importants faits par l'Immaculée Vierge Marie sont: "Mon enfant je ne te promets pas de te rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre. Pénitence Pénitence! Pénitence!" (Lourdes). "Le blasphème et la profanation du dimanche: c'est ça qui alourdit tant le bras de mon Fils..." (La Salette). "Il faut que les hommes se corrigent et cessent d'offenser mon Fils... Je désire qu'on fasse la communion du premier samedi du mois en réparation des offenses faites à mon Coeur Immaculé". (Fatima).

—N'ayez pas peu de la mort, parce qu'elle n'est qu'un passage, le défilé coudé, obscur pour nous, qui s'ouvre sur la plaine de la lumière. René Bazin

MORINVILLE

De la confusion des préparatifs pour le souper au poulet, nous voyons maintenant surgir de nombreux mets appétissants et les dames lancent maintenant une invitation toute spéciale aux maris, amis et à tous les paroissiens de faire leur part en venant prendre le souper à la salle paroissiale, dimanche le 25 novembre.

Le 14 novembre, les membres du "Curling Association" de Morinville (section des femmes) avaient leur banquet annuel à l'hôtel Alberta. Vingt-et-un membres y prirent part et après le repas, eut lieu l'élection de l'exécutif pour la prochaine saison. Mme B. Palmer fut élue présidente; Mme O. Chevalier: vice-présidente; Mme H. Rousseau: sec.-trésorière. Sur le comité de direction: Mmes M. MacDonald, Alice Wojtkiw, L. Ferguson, G. Caouette et D. Saunders.

Jeudi soir le 15 novembre, avait lieu l'assemblée mensuelle de l'association des sports de Morinville. Pour soutenir les sports parmi nos jeunes, on y décida de faire un bingo durant le mois de décembre.

Mme Marie-P. Rivet, fait allonger son magasin et à l'avenir elle pourra satisfaire ses nombreux clients avec une belle variété de marchandise (vêtements).

M. Henri Daigneault a aussi fait agrandir son magasin, ce qui lui permettra encore de tenir une plus grosse quantité d'épicerie.

Les travaux de réparation à la maison de M. et Mme Réal Bachand sont presque terminés.

M. Adrien Gibeau se remet lentement de la chute qu'il fit en traversant la grande rue.

Mme Edna Douziech vient de vendre sa demeure à la compagnie "Canadian Utilities", qui cependant ne prendra possession de la maison avant quelque temps.

Mme Alma Nadeau est allée passer quelque temps à Burns Lake, Alta.

MARIE-REINE

Depuis le début de novembre, la majorité des hommes est partie pour les travaux des chantiers à Three Creeks et Keg River. Ce dernier poste est situé à 140 milles de Marie-Reine sur le chemin national Mackenzie Highway. M. Camille Boucher est l'organisateur et propriétaire. L'autre chantier à Three Creeks est dirigé conpointement par M. Léo Arsenault et M. Héraclius Tremblay. Pour la saison d'hiver et en vue de permettre la messe dominicale à tous les fidèles, le R.P. Pinard, curé, célèbre une messe paroissiale à Marie-Reine, à 10 heures a.m.; à St-Isidore, 4 heures p.m., et la dernière au chantier à 9 heures p.m.

Monsieur Camille St-Amant, boulanger à la maison du Lac Esturgeon, Alta, a diccontinué ce métier pour revenir dans notre paroisse de Marie-Reine. M. Marcel St-Amant, autrefois de notre région, unit sa destinée, le 22 novembre, à Mlle Solange Charbonneau à Amqui, Rimouski, P.Q. Le jeune couple compte revenir en Alberta.

Samedi le 17 novembre, MM. Dubois et Blais, de Kingsez Falls, P.Q., sont arrivés à Marie-Reine, où ils travailleront durant l'hiver en vue d'un établissement éventuel. M. Robert Boulet, domicilié à Valleyview, chez Mme John Blackburn, est revenu à Marie-Reine pour les travaux des chantiers. Bienvenue à toutes ces personnes.

La guerre froide...

(suite de la page 1)

été jeté par dessus bord.

Pour l'ouest, le danger n'était pas disparu, loin de là. La situation actuelle le prouve, plus que jamais, qu'il ne peut y avoir de relâchement dans le programme de défense, qui coûte chaque année $1,775,000,000 au Canada, soit 40 pour 100 du budget fédéral.

Un porte-parole du ministère de la Défense a déclaré, la semaine dernière, que l'aviation est prête à toute éventualité.

Aucun ordre en particulier n'a été émis par le gouvernement, mais la crise du Moyen Orient a donné lieu à une mise au point générale.

—Si jeunesse savait...! Si vieillesse pouvait...! H. Estienne